La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 30 NOVEMBRE 1960 — No 3

HORIZONS

Au secours du foyer chrétien

Quelques mois après son ascension au trône pontifical, Sa Sainteté le pape Pie XII écrivait: "Pour vingt-cinq ans à venir, ma réforme sera la restauration du foyer chrétien".

Depuis lors, cette restauration du foyer chrétien a grandement préoccupé les évêques du Canada. En 1958, ils publiaient une déclaration conjointe dans laquelle ils signalaient les nombreux dangers qui menacent la famille. Nombreux sont les diocèses qui, après de vastes enquêtes sur la situation exacte de la vie familiale, ont entrepris des Campagnes de restauration.

J'ai sous les yeux, par exemple, le plan de la Campagne lancée au diocèse de Sault-Sainte-Marie, par Son Exc. Mgr Alexander Carter. Dans ce secteur de l'Eglise canadienne, cette Campagne comprendra trois phases distinctes: l'apostolat de la vérité, l'apostolat de l'amour et l'apostolat de l'action.

L'on ne désire que ce que l'on connait bien. Pour apporter une réforme salutaire, nos pères et nos mères doivent en premier lieu connaître l'idéal de la famille chrétienne. D'où la nécessité d'une éducation sur tous les aspects de la vie familiale: aspects religieux, sociaux, intellectuels et économiques. Cette éducation se fera par des cours de préparation au mariage et par des organismes tels que les "Mouvements de Famille chrétienne".

Parlant au Congrès de la famille espagnole, Sa Sainteté le pape Jean XXIII disait: "Dieu a déposé dans le coeur de l'homme trois amours principaux qui se nourrissent et s'ennoblissent du sien : l'amour conjugal, l'amour paternel et maternel, et l'amour filial". Qui ne voit l'urgence de redonner à ces trois amours, le prestige qu'ils devraient avoir dans la société.

Vérités acquises, très bien; mais surtout, vérités transmises. C'est le rôle de l'apostolat. Voici comment Mgr Carter présente cet apostolat: Comme l'ambiance matérialiste qui nous enveloppe n'est pas favorable au mariage chrétien et aux valeurs qu'il incarne, un trop grand nombre d'époux et d'épouses, par ailleurs bons catholiques, tendent à accepter les idées païennes du siècle. Il importe que l'Eglise, par l'apostolat sur la famille, contribue à transformer cet état de choses pour le plus grand bien de notre peuple et de notre pays.

J.P.



L'édifice de l'aérogare de Montreal, en plus d'être luxueux, est tellement grand que Jim J. Wexler, chargé d'installer des affiches, se transporte sur patins à roulettes, pour aller plus vite dans son travail.

Fusion des deux chemins de fer?

Ottawa. — Le Pool du blé de la Saskatchewan réclame, dans un mémoire qu'il a soumis à la Commission royale MacPherson, qui enquête sur le transport, la fusion des deux grandes compagnies ferroviaires du pays afin de mieux servir l'intérêt national.

De plus, le Pool s'oppose catégoriquement à la demande du Canadien national et du Canadien Pacifique d'une subvention fédérale de plusieurs millions de dollars pour le transport du blé.

Un "club catholique" peu catholique

Salisbury. (CCC) — L'archevêque de Salisbury (Rhodésie du sud), a vigoureusement pris à partie les membres d'un "club catholique", qui ont refusé l'admission de gens de couleur dans leur association. L'archevêque a souligné que ce "club catholique" est une société laïque, qui n'a rien à voir avec la hiérarchie et dans laquelle il était par conséquent dans l'impossibilité d'intervenir directement. Il a cependant ajouté qu'il userait de tout son influence pour faire changer la décision incriminée.

Expérience de trois étudiants africains

Un groupe d'étudiants africains de l'Université de Moscou blessés par la manière dont ils étaient traités par leurs hôtes soviétiques, viennent de porter un coup sérieux à la légende de l'amitié des communistes pour les jeunes nations d'Afrique et d'Asie. Trois étudiants en médecine africains sont partis récemment de Moscou. A leur arrivée à Francfort ils ont déclaré: "Nous en avons assez des Russes".

Ces trois étudiants, M. Théophilus Okonkwo, âgé de 28 ans, de la Nigéria, M. Andrew A. Amar, âgé de 27 ans, d'Ouganda, et M. Michel Ayih, âgé de 28 ans, du Togo, ont envoyé une lettre ouverte à tous les gouvernements africains et au secrétaire général des Nations Unies pour dénoncer la discrimination raciale et les mauvais traitements dont ils ont été l'objet pendant leur séjour à Moscou.

Au cours d'une conférence de presse, ils ont déclaré qu'eux-mêmes et beaucoup d'autres étudiants africains quittaient Moscou car ils ne supportaient pas la pression constante que le parti communiste exerçait sur eux.

"Nous sommes partis et d'autres partent encore à cause des menaces de restrictions de notre liberté et même de brutalités qu'il nous a fallu endurer. Le étudiants africains et asiatiques se rendent compte qu'à Moscou on les utilise comme agents de la politique de puissance du gouvernement soviétique. L'année dernière 150 sont partis ainsi. Des douzaines d'entre eux sont en train de partir, cette année, profondément déçus".

Les expériences de ces jeunes africains à Moscou ne sont pas les seules. De tous les côtés, les étudiants se plaignent également d'un endoctrinement communiste, de la discrimination raciale et d'autres traitements agaçants. Cette situation pourtant n'a jamais été exposée publiquement jusqu'ici, car certains pays — par exemple la république arabe unie — interdisent aux étudiants revenant de Moscou de raconter la vérité sur leur vie en Russie.

Maintenant que ces trois jeunes gens ont eu le courage de parler, il sera intéressant d'entendre le témoignage d'autres étudiants. Nous verrons ainsi si l'UAR (l'université pour l'amitié des peuples) qui vient d'être créée à Moscou spécialement pour les asiatiques et les africains, répond vraiment à son titre.

C.C.C.

Rectification

Dans la colonne intitulée "Impressions" et publiée en page 3 de notre édition de la semaine dernière, l'auteur annonce une Assemblée qui se tiendra au collège Saint-Jean, le 3 décembre prochain, et il invite à s'y rendre "tous les professeurs intéressés et les jeunes sortis de l'école à qui la Relève dit encore quelque chose".

Nous ne voulons pas douter des excellentes intentions de l'auteur. Tout de même, nous croyons nécessaire de rappeler que cette Assemblée a été convoquée par l'Exécutif central de l'ACFA et que n'y sont conviés que les 23 spécialistes qui ont reçu une invitation expresse.

De plus, l'auteur attribue le rôle d'aumônier provincial de la Relève au R.P. Antoine Bugeaud, o.m.i., de Falher, alors que cette fonction est actuellement remplie par le R.P. Adélard Beauchamp, o.m.i., du Collège Saint-Jean.

La Direction

Directives aux Commissaires d'Ecole

"L'enfant vient au monde dans une famille qui a été ...instituée par Dieu pour engendrer et former ses membres. La famille a une propriété de nature et de droits sur la société civile. Mais la famille, parce qu'elle ne possède pas tous les moyens nécessaires à son complet développement, trouve son complément dans la société civile qui est responsable du bien-être de la nation. De plus, quand un enfant est baptisé, il reçoit la vie divine du Christ et il naît dans l'Eglise, société d'ordre surnaturel et de portée universelle. L'enfant est donc membre de sa famille, de la société civile et de l'Eglise. Il n'est pas une simple créature de l'Etat et aucun Etat n'a le droit de s'approprier une juridiction exclusive sur l'enfant, au préjudice de la famille et de l'Eglise. L'Etat n'existe qu'après la famille et doit pourvoir ce que les familles individuelles ne sauraient accomplir seules ellesmêmes. Il cherche à favoriser le bien commun dans l'ordre temporel; à assurer la paix et la sécurité des familles et des individus, dans le libre exercice de leurs droits; à procurer la prospérité spirituelle et temporelle, rendue possible en cette vie par l'union mutuelle et la coordination des efforts de tous. L'autorité civile a des droits définis de promouvoir le bien commun et la prospérité temporelle; elle doit protéger et favoriser, mais en aucune façon absorber ou se substituer à la famille ou aux individus. Elle peut et elle doit voir à ce que ses citoyens acquièrent les vertus et les connaissances nécessaires au bien commun, mais elle ne doit pas imposer des lois qui nuisent à la vie familiale ou religieuse. Si elle s'y aventurait, à la longue elle irait à l'encontre de sa propre raison d'être."

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

La semaine

A Ottawa

Le gouvernement Diefenbaker a donné un nouveau signe de neutralisme.

Dans un discours sur la politique étrangère, le premier ministre a repoussé, tout en protestant de la fidélité du Canada envers ses alliés du Pacte atlantique, la formule de frappe collective pour les 15 pays que le chef suprême de l'OTAN, le général Norstad, a recommandée à Paris.

Au moment où la France, l'adversaire le plus acharné de formules supranationales de l'OTAN semble envisager de s'aligner sur les positions de Norstad le Canada est le premier pays à rejeter l'armement atomique des forces nationales. Le premier ministre a déclaré

(suite à la page 8)

Politique internationale

L'Asie qui n'est plus mystérieuse

Cet immense continent continue de faire parler de lui. Un coup d'Etat a échoué au Vietnam, la situation est fort confuse au Laos, tout le sud-est asiatique est mis en branle. Il s'agit en général de pays frontaliers de la Chine et de ses satellites, le Vietnam-Nord, la Corée du Nord. Le rapprochement de ces deux faits est significatif.

Il fut un temps qu'on pouvait parler, avec raison d'un continent mystérieux. Dans la profondeur des terres de Chine, des Indes, du Tibet, de la Si-

(suite à la page 3)

Les chefs politiques expriment leur gratitude à Mgr Davis

San Juan, Porto-Rico. — Le gouvernement et les leaders politiques de Porto-Rico ont exprimé leur gratitude envers Mgr James P. Davis, archevêque de San Juan, qui a affirmé que l'Eglise ne refusera pas les sacrements aux catholiques qui ont voté en faveur du gouvernement Luis Munoz Marin le 8 novembre dernier.

"Dieu merci! s'est exclamé le maire de San Juan, Mme Felisa Rincon de Gautier.

Le curé de la cathédrale de San Juan, M. Thomas Maisonet, avait déclaré que Mme Rincon de Gautier était l'une des personnes qui était exposée à se faire refuser les sacrements à moins qu'elle ne fasse amende honorable publiquement.

La déclaration de l'archevêque de San Juan a été publiée à Chicago, où il participe actuellement à une conférence de la Catholic Church Extension Society.

L'archevêque Davis a fait observer que le clergé porto-ricain n'avait pas été autorisé à refuser les sacrements aux catholiques qui avaient passé outre aux directives de leurs évêques, lesquels leur avaient interdit de voter pour le parti démocratique populaire du gouverneur Munoz Marin.

COMMENTAIRES

Le gouvernement de M. Munoz Marin a été réélu en remportant environ 58 pour cent du vote populaire dans cette île où la population est en majorité catholique.

Après avoir pris connaissance de la déclaration de Mgr Davis, le maire de San Juan a lancé un appel en faveur de l'unité des Porto-Ricains "pour le bien de l'Eglise et de la population".

D'autres personnalités politiques ont fait des déclarations analogues; mais M. Munoz Marin s'est abstenu de tout commentaire. Depuis le jour de l'élection, il n'a fait aucune allusion au débat politico-religieux.

Le curé Maisonet s'est borné à dire: "Les prêtres catholiques de Porto-Rico obéissent aux directives de leurs évêques".

Le sénateur Yldefonso Sola Morales, secrétaire du parti démocratique populaire, a dit: "La déclaration de l'archevêque apaisera les catholiques portoricains qui ont le droit de se placer au-dessus de situations provocatrices, comme cela est le cas présentement".

La semaine

Dans le monde

C'est de nouveau le Congo qui est au centre de l'attention mondiale. La semaine dernière, un grave incident mit le feu aux poudres et envenima considérablement les relations entre les forces congolaises du colonel Mobutu et les forces des Nations-Unies.

Le gouvernement congolais avait depuis quelque temps protesté avec véhémence contre l'ingérence des ressortissants ganhéens dans les affaires intérieures du pays. Ces derniers avaient ouvertement pris fait et cause pour le premier ministre déposé, Patrice Lumumba.. Leur intervention devenant de plus en plus évidente, le colonel Mobutu exigea leur départ. Des soldats congolais sont intervenus à plusieurs reprises pour procéder de force au rembarquement des citoyens de M. N.Krumah. Au cours d'une de ces interventions, les forces des Nations-Unies, composées de militaires tunisiens, ouvrirent le feu, tuant quatre soldats, dont le lieutenant-colonel, commandant de la garnison congolaise de Léopoldville. Ce fut le signal de manifestations extrêmement violentes contre les Nations-Unies en général et les ressortissants du Ghana en particulier. Les garnisons de l'ONU ont été mises en état d'alerte. Des tranchées ont été creusées et les soldats ont reçu l'ordre de tirer à vue en cas d'attaque de la part des Congolais.

* * *

Un des personnages auquel les Congolais en veulent le plus est le représentant civil de l'ONU, l'Indien M. Dayal. Les forces canadiennes composées de spécialistes en signalisation, sont

(suite à la page 8)



Le président du Congo, Joseph Kasavubu dicte à une télétypiste un message envoyé à Léopoldville, durant son séjour aux Nations-Unies de New-York.

La Jeunesse Etudiante Catholique a été fondée au Canada il y a 25 ans

Montréal. (CCC) — La Jeunesse étudiante catholique du Canada fête cette année son vingt-cinquième anniversaire. C'est un événement qui mérite d'être souligné.

En 1935, une poignée d'étudiants et d'éducateurs lançaient le mouvement de la Jeunesse étudiante catholique. En janvier de cette année, un journal mensuel pour les étudiants faisait son entrée dans les collèges. Il s'appelait JEC et s'était donné comme mot d'ordre cette parole de Pie XI: "Les apôtres des étudiants seront des étudiants".

Le ton du premier numéro de JEC est incisif et provocant: "On ne peut nous laisser davantage sous le cloroforme des préjugés et du bourrage de crâne anti-chrétien. La JEC sonne le ralliement de la jeunesse étudiante à notre vieil idéal chrétien".

C'est dans cet esprit de conquête et de ferveur que la JEC canadienne s'affirme pour la première fois sur le plan national. Des expériences locales à Chambly (1933) et Ottawa (1934) avaient montré la possibilité et la nécessité d'une Action catholique étudiante.

Un journal qui rejoint d'un coup 3,500 garçons et filles de plusieurs coins du pays, voilà de quoi changer la physionomie du milieu étudiant canadien. Les étudiants prennent graduellement conscience de ce qui se fait ailleurs; par l'intermédiaire des diverses chroniques on apprend à communiquer

(suite à la page 8)

Jeunesses Musicales

Concert Rolston-Moore

Thomas Rolston, violoniste, et son épouse, Isobel Moore, pianiste, furent les artistes invités des Jeunesses Musicales, le 22 novembre à l'auditorium de l'Académie Assomption.

Le duo Rolston-Moore n'a éprouvé aucune difficulté pour convaincre chacun des auditeurs qu'ils se classent parmi les artistes canadiens les plus compétents.

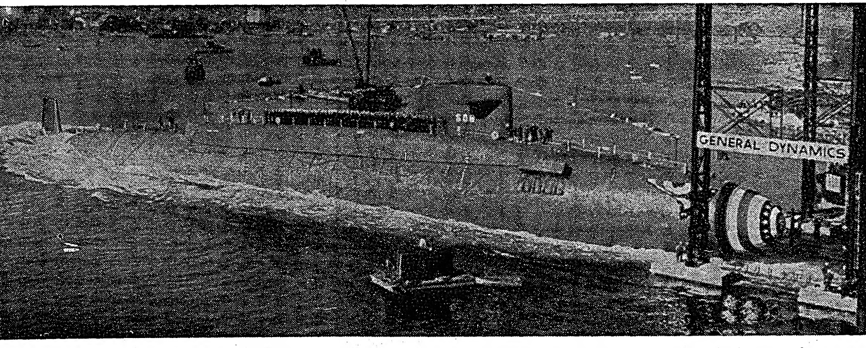
M. Rolston nous démontra une maîtrise complète de son instrument en exécutant tous les numéros au programme sans défaillance. Egalement, nous avons senti que cette virtuosité était rehaussée par une interprétation à la fois lyrique, sensitive et profonde. Sa compréhension profonde de la musique lui permit de rendre aussi brillamment des oeuvres écrites vers 1675 par Corelli, que des oeuvres contemporaines, dont celles de Turina et Papineau-Couture. Les mêmes remarques doivent s'adresser à Mlle Moore. Elle fit preuve à maintes reprises de sa grande compétence musicale. Elle donna une âme à son piano et les mélodies les plus harmonieuses ruisselèrent sous la touche artistique de ses doigts.

L'exécution des pièces en duo fut tout à fait remarquable. On croyait qu'il existait un véritable dialogue entre les deux instruments. Ces deux artistes ne faisaient qu'un dans le rythme et l'expression.

Ils ont fait vibrer nos coeurs à cette joie qu'ils avaient de jouer ensemble.

Le commentateur fut M. Jean-Pierre Vetter. Il doit être félicité pour les judicieux commentaires qu'il prononça avant chaque numéro, ainsi que pour les explications sur le violon et son histoire. Toutes ses remarques aidèrent énormément l'auditoire à mieux comprendre et à apprécier les oeuvres à l'affiche.

Pour terminer, il ne nous reste qu'à remercier le duo Rolston-Moore de l'agréable soirée qu'ils nous ont fait passer. On peut l'assurer qu'il a réussi à transmettre chez chacun l'amour de la musique. Les applaudissements de l'auditoire en sont une preuve véritable.



Le sous-marin Ethan Allen, construit pour servir de base de lancement des fusées Polaris, s'approche des quais de la General Dynamics Corporation, à Groton, Conn. — Ce nouveau sous-marin, le plus gros jamais construit, mesure 410 pieds de long et pourra transporter 16 fusées nucléaires en même temps.

Histoire d'une famille

Il y a toujours un Dupont de Nemours

par Yves Lemy

Or donc les deux chevaliers galopaient gaiment sur les routes du New Yersey. Mais tandis que le colonel Toussard parlait à bâtons rompus de la chasse, au grand gibier, de la lutte contre les Indiens, de la guerre toujours possible avec l'Angleterre, de la nécessité de renforcer l'armée, la marine du pays, de la mauvaise qualité des munitions, Irénée réfléchissait.

Lui-même avait travaillé, avec Samuel, son père, aux laboratoires de Lavoisier. Le même Lavoisier qui, sous le roi Louis XVI avait été directeur des Poudreries royales de France. Au moment même où les deux cavaliers trottinaient sur les sentiers poussiéreux, les soldats de la république montaient à l'assaut des pays européens, et les vainquaient. Leur poudre était blanche et les fusils ne rataient jamais. Ce progrès de la poudre à canon, les républicains le devaient à Lavoisier, qu'ils avaient mené, en un moment de folie collective, à l'échafaud. Irénée en connaissait la composition et il savait que son père pourrait en fabriquer.

Tout à coup il arrêta son cheval, tourna bride. Etonné, le colonel Toussard lui demanda le motif de cette brusque volteface.

—Je retourne à New-York, dit Irénée. Je dois voir mon père d'urgence.

Il tira de sa ceinture, un des petits sachets contenant la poudre que l'on versait dans le canon du fusil, que l'on entassait avec un bâton et sur laquelle on glissait ensuite la balle de plomb. Il ouvrit le sachet, laisse perler la poudre noire sous ses doigts nerveux et dit:

—Mon cher colonel, cette poudre américaine ne vaut rien. Nous, en France, nous en fabriquons une qui était blanche, qui ne laissait pas cette traînée de fumée noirâtre et qui partait sans coup férir. Je me fais fort d'en fabriquer ici...

—Si vous y réussissez, mon ami, répondit le colonel, je vous achète d'avance toute votre production. Nous avons déjà trop souffert de cette maudite poudre. La plupart du temps elle ne s'enflamme pas et nos soldats doivent jeter leurs fusils tout chargés. Nous pourrions faire des miracles militaires si nous avions une autre poudre. Si vous croyez pouvoir en faire une qui vaille mieux que celle-ci, je vous garantis la fortune.

Au trot, Irénée rentra le jour même à New-York où il trouva son père penché sur des documents douaniers, calculant au plus juste prix, les importations et les exportations qui passaient par son office.

—Père, dit Irénée, je crois avoir trouvé le moyen de nous faire ici une belle industrie. Il sortit de sa poche un sachet de poudre noire, prit un fusil, en bourra le canon, y mit une balle de bois et tira, le coup ne partit pas.

—Voyez-vous, père, telle est la poudre que les Américains possèdent. Où elle rate, où elle laisse une fumée aussi noire que le soldat en est asphyxié. Vous connaissez la poudre qui en partie permet aux Français de remporter actuellement des victoires en Europe. Qu'en pensez-vous? Ne pourrions-nous en fabriquer ici? Je viens d'en parler au colonel Toussard de l'Etat-Major de l'armée. Il me garantit la vente certaine de toute notre production.

Samuel Dupont de Nemours releva la tête grisonnante et altière.

—J'y ai déjà pensé, mon fils. Oui, notre vocation n'est pas ici, dans ce bureau d'exportation. Ma vocation comme la tienne est de fabriquer des produits chimiques. Mais pour fabriquer cette poudre dont tu parles, il nous faudrait toute une installation industrielle que, de toute façon, nous ne trouverions pas aux Etats-Unis.

—Elle existe en France, dit Irénée. Nous pourrions la faire venir de là. Les temps ont changé en France. Rien n'empêchera l'exportation d'un équipement industriel. Voulez-vous que je m'y rende?

Samuel réfléchit quelques instants.

—J'irai moi-même, dit-il enfin. Oui, tu pourrais le faire, tu es bon chimiste. Mais je crains fort que tu n'ais pas assez d'expérience commerciale. Il ne s'agit pas uniquement de fabriquer; il faut acheter et vendre. Et c'est là que j'estime que je ferais mieux l'affaire que toi...

Irénée s'inclina aussitôt.

—Dès demain je m'en vais, dit Samuel. Il y a un navire en partance pour la France dans le port. Je m'embarquerai. Il me faudra plusieurs mois avant de revenir ici. Entre temps tu prendras ma place ici et tu t'occuperas également de chercher un emplacement et tu feras déjà construire des immeubles. N'oublie pas, l'industrie chimique, la fabrication de la poudre présente des dangers. Rappelle-toi ce que Lavoisier disait lorsqu'il s'agissait de construire de nouveaux hangars pour les Poudreries Royales. L'explosion se propage par le point le plus faible. Fais donc construire une usine dont le toit ne résiste guère et soit en pente. En cas d'explosion, la puissance de la poudre s'échappera par le toit et épargnera les murs. En mettant le toit en pente, déclinant vers une rivière, par exemple, tu mèneras l'explosion vers la rivière, tes bâtiments resteront debout, tu épargneras des vies humaines...

Irénée écouta attentivement. C'était là en effet une innovation. A cette époque nul ne se souciait de sécurité. Parfois en France, une poudrerie, une minoterie explosait, déchirant les murs, soufflant des bâtiments, des maisons avoisinantes, tuant des gens par dizaines. C'est ce qu'il fallait éviter...

—Je tiendrai compte, père, dit Irénée.

Samuel régla quelques affaires avant de partir, mais dès le lendemain, il était à bord du paquebot français, qui mettait le cap sur la France.

Le vieux Dupont fut tout ému en voyant la côte française émerger des brumes. Et pourtant en mettant le pied sur le territoire français, il n'eut pas tout à fait l'impression de rentrer chez lui. Déjà il était devenu américain, conquis par ce pays neuf, conquis aussi par les plans qu'au cours du voyage, il n'avait cessé de méditer.

Il se rendit immédiatement à Paris. Les esprits étaient suffisamment calmés en France pour que personne ne fît plus attention à lui. Arrivé dans la capitale française, il s'en alla trouver le fabricant qui, naguère avait construit l'équipement neuf des Poudreries Royales, devenues Poudreries républicaines.

Leur entrevue fut cordiale.

—Bien sûr, dit le constructeur, je puis vous mettre cela debout. Mais évidemment c'est cher... Et il me faudra du temps, six mois environ.

—Allez-y, répondit Samuel. J'attendrai et le vous paie d'avance la moitié du prix...

Il allongea les billets que lui avait déjà rapportés son affaire d'exportation.

(à suivre)

(ULTRAMARE)

Semaine patronnée par M. Georges Vanier

Ottawa. — Le gouverneur général du Canada, M. Georges Vanier, a accepté de patronner la semaine de la sécurité routière qui aura lieu du 1er au 7 décembre prochain.

Dans son message au Conseil de sécurité routière, M. Vanier a déclaré: "Il est impérieux que chaque Canadien soit conscient de la responsabilité qui lui incombe de prévenir les accidents sur les routes. Je me fie à vous pour enseigner aux usagers de la route que les véhicules sont des armes capables de donner la mort sans avertissement préalable".

Rome. — Sept maires du Canada et quatorze des Etats-Unis ont quitté Rome par avion pour se rendre au congrès international des magistrats municipaux qui aura lieu à Tel Aviv.

Le groupe, qui comprend 75 personnes, fera escale à Athènes d'où il repartira vers sa destination. Le groupe compte des édiles de différentes villes du continent nord-américain accompagnés de leurs femmes. Le maire Don Hummell, de Tucson, Arizona, dirige la délégation.

Mentionnons parmi les maires canadiens MM. Robert Fiset, de Sorel, et Frédéric Hébert, de Noranda.

Le vrai visage de Radio-Canada

décrit par M. Alphonse Ouimet

N.D.L.R. — Au moment où Radio-Canada s'apprête à marquer son 25e anniversaire, Radio-Canada passe à travers les années les plus difficiles de son existence. Des comités parlementaires, des journaux des groupements semblent tout remettre en question. Pour mieux renseigner nos lecteurs, nous reproduisons ici une entrevue que le directeur de la Revue "Actualité" a eu avec M. Alphonse Ouimet, président de Radio-Canada.

* * *

Radio-Canada est-elle indispensable?

Oui, elle l'est. Les nécessités fondamentales qui ont mené à son établissement en 1936, tout comme à celui de la Commission canadienne de la radio, quelques années plus tôt, n'ont pas changé dans leur essence. La proximité du colosse américain, notre dualité de culture, la géographie du Canada et son économie: autant de facteurs qui ont amené l'existence de Radio-Canada et qui continuent de la rendre indispensable aujourd'hui. L'industrie privée a beaucoup fait et elle continue de faire beaucoup; mais laissée à ses moyens propres, même réglementée, elle ne pourrait que remplir imparfaitement une fraction de la tâche globale dévolue à Radio-Canada: compte tenu des facteurs que je viens de citer, produire, dans les deux langues officielles du pays, des émissions à prépondérance et d'inspiration canadiennes, qui, d'une part, offrent à tous les Canadiens, d'un océan à l'autre, une image vraie d'eux-mêmes et qui, d'autre part, leur apporte l'image du monde qui les entoure. Il y a toute une philosophie qui sépare cette haute mission de la simple exploitation d'une entreprise à base commerciale. Je rappelle toutefois que ce qui a été fait jusqu'ici dans le sens d'un canadianisme de bon aloi n'aurait pas été possible sans l'utilisation commune des ressources de l'industrie privée et de Radio-Canada.

Mais à mesure que croissent les moyens de l'industrie privée, pourquoi Radio-Canada continue-t-elle de coûter si cher au public?

Radio-Canada ne coûte pas cher au public. Toutes proportions gardées, Radio-Canada coûte moins cher aux Canadiens que la plupart de leurs autres activités. Les émissions de Radio-Canada sont l'une des denrées les moins dispendieuses au pays; elles coûtent moins cher, chaque jour, que votre journal quotidien. Non, ce qui coûte cher aux Canadiens, encore une fois, c'est de vivre dans un Canada qui ait une entité nationale. Il s'agit de savoir si les Canadiens sont prêts à payer le prix.

Radio-Canada est mue par des principes. Pourquoi, alors, donne-t-elle l'impression de s'engager toujours plus avant dans la commercialisation?

Je reprends la dernière phrase de la réponse précédente: il s'agit de savoir si les Canadiens sont prêts à payer le prix. Il appartient à Radio-Canada d'établir son budget, mais il ne lui appartient pas de fixer les sources de ses revenus. Ce que Radio-Canada ne perçoit pas en octrois, il lui faut le combler par des revenus commerciaux. Il est difficile de penser aujourd'hui que Radio-Canada puisse se retirer du champ commercial, mais ses besoins de revenus commerciaux pourraient être moindres dans la mesure où elle pourrait disposer de plus de deniers publics. C'est aux Canadiens de répondre. C'est l'assentiment et le concours de la population canadienne qui ont permis à Radio-Canada d'exister et d'accomplir son oeuvre. Mieux les Canadiens comprendront, plus Radii-Canada pourra jouer, dans un climat propice, son rôle indispensable.

Avec les moyens dont elle dispose, Radio-Canada traite-t-elle équitablement les Canadiens d'expression française?

Tenant compte des proportions de la population, les Canadiens d'expression française reçoivent plus que leurs compatriotes, de l'autre langue. On tend vers la justice, on n'y arrive peut-être jamais. Radio-Canada a fait beaucoup, elle veut faire davantage encore, mais elle a fait plus que quiconque. Radio-Canada est fière, à juste titre, de ce qu'elle a apporté aux Canadiens de langue française; elle est très heureuse de ce que le mandat qu'on lui a confié et que les moyens mis à sa disposition lui aient fourni l'occasion de mettre sur pied les chaînes françaises de radio et de télévision (l'une compte 25 ans d'existence, l'autre bientôt), qui lui aient permis de faire autant pour la diffusion et la qualité de la langue française; de faire autant pour la vie intellectuelle, morale, sociale et artistique des Canadiens d'expression française.

Nous sommes d'accord sur l'ensemble, mais quant au détail, vous nous fournissez vous-même la matière de plusieurs questions. Passons sur notre vie intellectuelle dont on vous accuse à tort ou à raison de vous préoccuper trop; mais le moral donc le religieux, le social donc le familial appellent des précisions. Quel cas faites-vous de la morale à Radio-Canada?

C'est l'une de nos premières préoccupations. Le sens de ce qui convient à notre auditoire. L'ensemble de notre production, à laquelle nous portons une attention toujours plus grande, en est le témoignage. Ils ne sont pas conscients de leurs responsabilités ceux qui nous accablent pour des défaillances. Ce sont les mêmes qui, dans une attitude de morale étroite et négative, n'ont jamais vu, ou voulu, le bien fait par l'ensemble de nos émissions et le sens des responsabilités qui préside à leur élaboration. Les programmateurs et la direction de Radio-Canada ne sont ni moins bons ni plus méchants que leur auditoire. Je dirais plus: ils se doivent d'être meilleurs et moins méchants; ils le sont. L'oeuvre que nous accomplissons est importante, difficile et, peut-être, unique. Pourquoi les attaques publiques quand des consultations suffiraient? Pourquoi donner à penser que tout va mal quand l'ensemble est bon? Où est le sens des proportions? A qui le sens de la responsabilité fait-il défaut? On ne corrige rien en détruisant. Les Canadiens de langue française tout particulièrement possèdent en Radio-Canada un organisme vital; qu'en feront-ils?

Vous parlez de Canadiens de langue française. Nous savons qu'ils sont aux commandes des réseaux français. Mais à Ottawa, à la haute direction de Radio-Canada, y sont-ils en nombre suffisant? On a prétendu récemment que Radio-Canada était unilingue à Ottawa.

D'abord c'est faux et ensuite il y a un problème. Il n'est pas facile de persuader les Canadiens de langue française de venir s'établir à Ottawa; on trouve souvent plus aisé de réclamer du français à travers le pays, mais en demeurant confortablement installé dans la province de Québec. C'est peut-être là le coeur du problème. Radio-Canada à Ottawa a de la place pour un plus grand nombre de Canadiens d'expression française; c'est à ceux qui sont compétents d'accepter d'y venir... et d'y demeurer.

Fermons la parenthèse et venons-en à la question de la télévision et de la famille. Radio-Canada songe-t-elle assez souvent que la télévision atteint un auditoire familial?

Bien involontairement, nous nous sommes rendus coupables de quelques inconvenances, que nous cherchons à ne pas renouveler, mais dont on tient à nous charger pour l'éternité. Je l'ai dit tout à l'heure: le sens de ce qui convient à notre auditoire préside à l'élaboration de nos programmes. Dans leur ensemble, nos émissions conviennent à la famille. Mais avant d'être familiale, notre télévision doit être adulte, au sens le plus sérieux du mot. La télévision, ce n'est pas du sirop, ce n'est pas un sirop familial. A l'entourer de trop de tabous, à lui imposer trop de restrictions, on risque de la rendre insipide, incolore et sans saveur. Ceci dit, on m'accusera sûrement de prôner les excès et les licences... Radio-Canada réserve aux jeunes tout un bloc de sa programmation; le bloc qui suit peut être appelé le bloc familial; le dernier bloc s'adresse plus particulièrement, mais pas exclusivement, aux adultes. Radio-Canada ayant, au moment d'établir sa programmation, pratiqué le sens de ce qui convient à son auditoire, dégage en quelque sorte, à ce moment, sa responsabilité. Il appartient ensuite à la famille, c'est-à-dire aux parents, d'avoir le sens de ce qui convient à chacun des enfants. Les parents n'ont pas plus le droit de se dégager de leurs responsabilités sur le dos de Radii-Canada qu'ils n'ont tendance à le faire sur le dos des professeurs et des commissions scolaires en matière d'éducation. Dans notre régime, l'éducation appartient d'abord à la famille. Radio-Canada est consciente de ses responsabilités... et de ses limites: le reste est affaire de famille.

D'ici quelques mois Radio-Canada, à Montréal du moins, connaîtra la concurrence. Qu'en pensez-vous? Quels seront ses effets sur les stations de Radio-Canada?

Dans tous les pays démocratiques, la concurrence est un procédé normal du jeu des affaires. J'ai dit: des affaires car, à mon sens, la radio et la télévision ne sont pas strictement des affaires. Elles occupent une place spéciale pour deux grandes raisons: en télévision, par exemple, il n'existe qu'un certain nombre de canaux utilisables; la seconde raison: l'intimité du radiodiffuseur et du télédiffuseur avec leur public et la régularité de leurs rapports, dans des domaines aussi persuasifs que ceux de la parole et de l'image, confèrent aux exploitants de stations des responsabilités très grandes. On ne doit pas, en radio-télévision, se livrer à la concurrence comme des fabricants ou des marchands sont obligés de le faire. La radio-télévision doit consister en un partage équitable des ondes pour le plus grand bien du public. Si des exploitants de radio-télévision ne doivent pas être de simples marchands, les conditions du jeu sont encore plus sévères pour un organisme comme Radio-Canada.

Le problème est complexe et d'une importance primordiale. J'espère que vos lecteurs me suivront jusqu'au bout. Je reviens à une idée que j'ai exprimée tout à l'heure: plus les Canadiens — je pense surtout aux chefs de file — se rendront compte du rôle indispensable de Radio-Canada, plus il sera facile à leur organisme national de radio-télévision de jouer tout son rôle dans le régime qu'on est convenu d'appeler celui de la concurrence. Radio-Canada n'a pas l'intention, au sens commercial du mot, de se livrer à la concurrence en télévision. Les objectifs de Radio-Canada ne sont pas, fondamentalement, ceux d'une station privée. Il ne faut pas que les Canadiens, convaincus d'une part de la nécessité de Radio-Canada mais, d'autre part, refusant de payer le prix qu'il en coûte, obligent Radio-Canada à augmenter ses revenus commerciaux et la forcent ainsi, à l'encontre de ses objectifs, à jouer le jeu de la concurrence.

Il faut croire en la nécessité de Radio-Canada qui remplit une fonction unique et irremplaçable; il faut être prêt à en payer le prix; il ne faut pas que Radio-Canada, trop assujettie à des critères qui ont cours en affaires, se voie dans l'impossibilité de jouer son rôle essentiel; il faut conserver à Radio-Canada les moyens d'action qui lui permettent de s'acquitter pleinement de sa fonction.

Quelles seront les conséquences de la concurrence sur Radio-Canada? Prenons un cas concret et disons: quelles pourraient être les conséquences pour CBFT de la concurrence (il faut bien employer ce mot) de CFTM-TV, la prochaine station de langue française à Montréal?

Certaines émissions ou catégories d'émissions des deux stations étant semblables et d'intérêt égal, on peut espérer que l'auditoire de ces émissions sera distribué, éventuellement, à parts égales. C'est là où la programmation sera différente que les déplacements d'auditoires seront plus significatifs. Les émissions qui sont plus particulièrement l'apanage de Radio-Canada: émissions d'information, émissions dites éducatives et d'affaires publiques, grands spectacles dramatiques et musicaux: ces émissions, placées devant d'autres dites populaires, continueront-elles de décrocher leur présent auditoire; on peut supposer, bien à regret, qu'il y aura des pertes de ce côté. Il appartiendra au public de choisir.

C'est dans le climat "concurrence" que les Canadiens pourront le mieux manifester leur compréhension du rôle de Radio-Canada. Devant un auditoire réduit, Radio-Canada continuera de coûter le même prix aux contribuables. Une émission, qu'elle soit produite pour 100,000 téléspectateurs qui y ont droit, ne coûte pas plus cher si 1,000,000 de téléspectateurs la regarlent. C'est au public, qui croit en Radio-Canada, de comprendre cela.

Radio-Canada a-t-elle des projets?

Nous en aurons toujours puisque notre travail ne sera jamais fini. Continuer d'améliorer nos programmes; faire en sorte que leur coût demeure le plus bas possible; étendre notre service radio-télévision aux régions qui ne l'ont pas encore et, enfin, faire en sorte que les Canadiens comprennent mieux que le rôle de Radio-Canada est indispensable.

Au fil des jours...

LONDRES. — La Société Ford américaine a offert une somme de $36,000,000.00 de francs belges pour racheter la moitié du capital de la "Ford" anglaise, et ce malgré la crise qui règne actuellement dans l'industrie automobile anglaise.

* * *

JERUSALEM. — L'université hébraïque de Jérusalem va publier une édition scientifique de la bible hébraïque qui sera plus proche des textes originaux et sera notamment basée sur les manuscrits découverts dans les grottes de la Mer Morte.

* * *

COPENHAGUE. — Les élections danoises ont renforcé aussi bien la droite que le parti socialiste actuellement au pouvoir et ont fait disparaître de la scène politique, le parti communiste.

* * *

SAIGON. — Un complot militaire dirigé contre le président du Vietnam Sud, M. Ngo Diem, a échoué du fait que la garnison de la ville est demeurée fidèle au président et a repoussé les régiments rebelles. Le président a toutefois remanié son gouvernement.

* * *

ELISABETHVILLE. — Dans le Katanga-Nord les incidents tribaux continuent. Dans le Kasai, des soldats irlandais de l'ONU ont été attaqués par les Balubas et une dizaine ont été massacrés. On signale à ce propos plusieurs cas de cannibalisme.

* * *

PARIS. — Le président de Gaulle a annoncé officiellement au Conseil des Ministres, son intention d'organiser un référendum sur l'Algérie. Il a envoyé entre temps, en Alger, le général Elsy, commandant en chef ainsi que M. Mesmer, ministre des forces armées. Ces deux personnalités auraient mission de tâter l'opinion des militaires en Algérie, au sujet des plans du général de Gaulle, qui, dit-on serait disposé à mettre en place, en Algérie et à bref délai, un exécutif algérien, composé d'Algériens et d'Européens de souche.

* * *

BRUXELLES. — Selon certaines rumeurs qui circulent dans la capitale belge, M. Ortiz, compromis dans l'affaire des barricades d'Alger, aurait séjourné à Bruxelles et y aurait fait enregistrer un appel au peuple français, destiné, dit-on, à être lu devant la radio française, le moment opportun.

* * *

PARIS. — Au procès des barricades, le député Lagaillarde a présenté sa défense, mettant l'accent sur le fait qu'il n'a fait que répéter, en janvier dernier, ce qu'il avait fait en mai 1958 et a demandé pourquoi il était poursuivi une fois et non la fois précédente. Il a été mis en liberté provisoire.

(ULTRAMARE)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

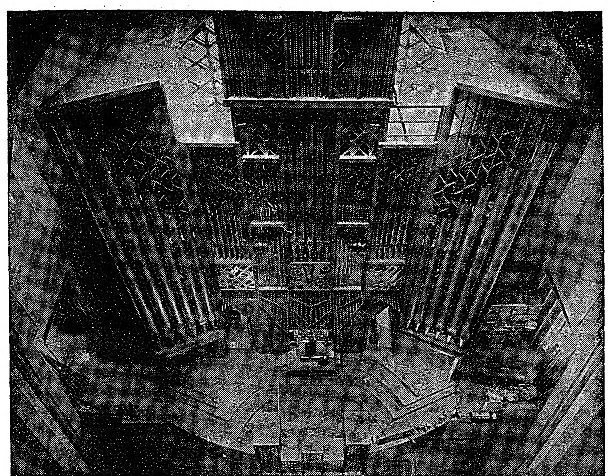
MERCREDI LE 30 NOVEMBRE 1960

La Bible vous parle

Que celui qui se flatte d'être debout prennent garde de tomber.

(I Cor, 10, 12)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)



Montréal. — La bénédiction et l'inauguration du grand orgue de la Basilique de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal avaient lieu récemment en présence d'une foule sans précédent. C'est Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, Délégué apostolique au Canada, qui présida la cérémonie de bénédiction. Le concert inaugural fut donné par le maître français André Marchal, titulaire de l'orgue de l'église Saint-Eustache de Paris, l'un des plus grands organistes de l'heure. Le grand orgue de la Basilique du Mont-Royal est l'un des plus considérables au monde avec ses 78 jeux réels et ses 5,811 tuyaux. Oeuvre du facteur Von Beckerath, cet instrument permet d'écouter avec vérité les chefs-d'oeuvre du répertoire des grands maîtres de la musique d'orgue.

Commentaires romains de l'élection du sénateur Kennedy

Rome. — Commentant l'élection du sénateur John-Fitzgerald Kennedy à la présidence des Etats-Unis, M. Raimondo Manzini, directeur de l'Osservatore Romano a déclaré dans son journal:

"C'est avec satisfaction que tous les catholiques voient dans l'élection de John Kennedy une confirmation solennelle du principe qui permet à un fils de l'Eglise catholique d'accéder à la présidence des Etats-Unis".

R. Manzini souligne ensuite que tous les catholiques ont toujours admiré le comportement "irréprochable, plein de respect", de M. Richard Nixon à l'égard de la hiérarchie et de l'Eglise catholique. Le journaliste a poursuivi en insistant sur l'idée que l'élection de M. Kennedy à la Maison Blanche est un témoignage de l'étendue de l'esprit démocratique dont s'inspire la vie publique américaine, qui assure à tous les citoyens la possibilité d'accéder aux postes les plus élevés, quelles que soient ses origines sociales, ethniques ou religieuses.

Le directeur de l'Observatore Romano a relevé à ce propos que de nombreux protestants ont donné leur appui au candidat démocrate, sans tenir compte de sa religion, parce qu'ils le considéraient comme le plus apte à occuper les plus hautes fonctions de l'Etat américain.

M. Manzini a terminé en disant: "Il faut se féliciter de l'atmosphère de loyauté exemplaire et de maturité politique dans laquelle s'est déroulée la compétition électorale. C'est là un exemple dont il serait souhaitable que puissent s'inspirer tous les autres pays".

LES MILIEUX ECCLESIASTIQUES ROMAINS

Les milieux ecclésiastiques romains de leur côté, expriment des sentiments analogues, mais en prenant soin de souligner que, quoi qu'il en soit, le fait que le nouveau Président des Etats-Unis est catholique, ne changera rien aux rapports entre l'Eglise catholique et l'Etat américain. On se félicite, dans ces milieux, de constater que le facteur religieux n'est intervenu ni pour, ni contre l'élection de M. John Kennedy, ce qui est interprété comme un gage de concorde intérieure pour l'avenir. Mais on ne cache pas que la présence d'un catholique à la Maison Blanche ne facilitera en rien l'établissement de rapports diplomatiques entre le Saint-Siège et les Etats-Unis.

ON SAIT QUE LE PRESIDENT ROOSEVELT, au moment où venait d'éclater la deuxième guerre mondiale, en décembre 1939, décida d'envoyer un représentant personnel au Vatican. Cette mission fut confiée à M. Myron Taylor, qui démissionna en 1949 et ne fut pas remplacé. En 1951, le Président Truman manifesta l'intention de désigner le général Mark-Twain Clark comme premier ambassadeur près le Saint-Siège. Mais il revint sur sa décision. Depuis lors la question est demeurée en suspens et M. Richard Nixon, lors de son voyage à Rome en 1957, déclara, après avoir rencontré le Pape Pie XII: "Pour autant que je sache, l'affaire n'est pas à l'ordre du jour. Je n'en ai pas parlé avec le Pape. Ce que nous désirons, c'est de maintenir avec le Vatican et par les mêmes moyens que durant le passé, les relations étroites et amicales que nous entretenons actuellement."

FIN D'UNE EMPRISE

Parmi les interminables commentaires sur les élections américaines, relevons encore quelques observations qui ne manquent pas d'intérêt. Car plusieurs de nos observateurs européens se sont efforcés, à l'occasion de cet événement, de faire comme une petite enquête sur l'opinion moyenne américaine. Il apparaît deux éléments importants qu'il faut déduire des observations et des réactions: nombre d'électeurs américains ont porté leur choix sur le candidat démocrate "parce qu'il n'était pas protestant", et du fait ont mis fin à ce qu'ils savaient être "l'empire protestante sur la Maison Blanche". Autre élément: le catholicisme, ou disons mieux, les catholiques, en tant que catholiques, sont dorénavant accueillis comme élément "adulte" dans la nation américaine.

Plusieurs observateurs n'ont pas manqué de faire part de leur étonnement devant la montée du catholicisme aux Etats-Unis. Les conversions au catholicisme s'y produisent à un rythme de 300,000 par an.

(UM)

—Il est plus aisé d'être sabe pour les autres que d l'être pour soi-même.

—Le temps guérit les douleurs et les querelles parce qu'on change, on n'est plus la même personne.

Pascal

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE VOUS ÉCRIT: — LES FONDATEURS DE L'ÉGLISE CANADIENNE — SECRÉTARIATS: 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

LA VIGIE SUR LE CAP

En juin 1659, débarquait à Québec Monseigneur de Laval. Premier évêque de la Nouvelle-France, il venait diriger l'Eglise canadienne.

Né d'une famille qui appartenait à la plus haute noblesse française, très jeune, François de Montmorency-Laval se destine à la prêtrise. Ses éminentes qualités, son zèle de missionnaire, sa personnalité bien trempée ne pouvaient que la conduite aux plus hauts sommets.

Sacré évêque en 1658, il part l'année suivante pour le Canada, sacrifiant pour les missions de la Nouvelle-France tous les honneurs d'un grand nom, toutes les faveurs de la cour.

Il se donne tout entier à la fondation de l'Eglise canadienne et n'aura de repos jusqu'à ce que sa tâche soit accomplie.

Il organise des paroisses, il fonde à Québec le séminaire, il institue des maisons d'enseignement, visite prêtres et fidèles, se fait le serviteur de tous.

Sur le Cap Diamant, tel une "vigie" Monseigneur de Laval fait face à toutes les tempêtes qui ne peuvent manquer d'assaillir la jeune Eglise. Il lutte sans merci pour fonder une église forte, animée d'une vie surnaturelle intense et solide.

Il n'admet pas l'ingérence du temporel dans les affaires de l'Eglise. Il combattra violemment contre la traite de l'eau-de-vie avec les Indiens, source de tant d'immoralités.

Pour défendre ses droits divins, il sera sovent méprisé, calomnié même. Mais avec le même désintéressement, la même charité, il continuera pour le plus grand bien des siens.

Sa grande charité envers ses ouailles le laissera dans le plus grand dénuement. Son âme d'ascète lui fera s'imposer les plus dures privations. Après avoir passé le flambeau à Monseigneur de Saint-Vallier, il vivra vingt années de long martyre dans la retraite, la pauvreté, les mortifications.

Et quand la mort vint le prendre, spontanément, on l'appellera "le saint". Pour nous, il demeure celui qui, à travers les écueils, a su faire de son Eglise canadienne une église forte et vivante. Il aété LA VIGNE qui a su éclairer, guider, sauver et conduire à bon port notre EGLISE.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Semper Fidelis !

Toujours fidèles !

Tiens, encore un autre sermon sur la fidélité à la langue française en Alberta! Dis-moi pas! Pourtant je crois que tout a été dit là-dessus, la semaine dernière!

SEMPER FIDELIS!

Non! Tâche donc de nous parler d'autre chose! Tu as dit tout ce que tu avais sur le coeur l'autre semaine, alors pourquoi insister davantage? Il y aurait tellement de belles choses à voir qui n'attendent qu'à être chatouillées par ta plume! Je t'en prie laisse-moi le "semper fidelis" tranquille!

SEMPER FIDELIS! SEMPER FIDELIS!

Alors voilà, on y est encore une autre fois! Ca ne vous rappelle pas un passage de la bible? Vous vous souvenez du petit vieux qui criait sans cesse à l'occasion du passage du Christ. Il ne s'est pas occupé de ceux qui disaient comme ceci sans doute,

"Ferme-la donc, espèce de vieux cotton! Tu ne pourrais pas avoir un peu plus de respect pour le Messie?"

Et pourtant on sait que le Christ s'est arrêté et qu'il s'est occupé du vieil aveugle.

Alors moi, comme tous ceux qui aiment le français, je me fiche pas mal de ceux qui disent que je me répète dans mes articles... Car pour moi, le "Christ" qui passe présentement tout près de moi, c'est l'occasion de remettre la vie à la flamme du patriotisme qui doit tout le temps brûler nos coeurs! Oui, et je suis surtout certain qu'il y en a d'autres comme moi qui ne feront pas taire leurs "élans sonores" jusqu'à ce que la Relève albertaine soit à nouveau VIVANTE et VRAIE comme elle se doit de l'être!

Alors il ne s'agit pas de nous gêner, de rougir et de reculer ou de céder parce que quelqu'un nous fait de gros yeux ou laisse échapper quelqu'éclat de rire malicieux! Après tout nous sommes certains que ce que nous ferons de débat pour la Relève, c'est IPSO FACTO pour une bonne cause! Ou devrais-je dire LA cause par excellence!

"Pour la Relève albertaine
Debout jeunes de la plaine
Le PAYS compte sur toi..."

Nous avons chanté ces quelques lignes tellement souvent au cours des années 1954 à 1958... Nous disions là les paroles qui devraient nous donner la poussée nécessaire pour que nous puissions continuer jusqu'à ce que nous ayons accompli de grandes choses!

La Relève ce n'est pas une petite organisation qui a été inventée par quelqu'un qui un beau soir a fait un rêve de créer un organisme qui le ferait un jour un glorieux personnage à qui on ne cesserait de jeter des fleurs! Non! La Relève est avant tout une mise au point de nos obligations comme canadiens-français. En d'autres mots, la Relève albertaine est un peu comme les tables de la loi données par Yaveh à Moïse! Dieu ne venait pas d'"inventer" des nouvelles lois, mais il ne faisait que rappeler à son peuple, les obligations à Son égard qu'ils étaient en train d'oublier... Nous sommes peut-être aussi proche de l'oubli de nos devoirs de canadiens-français, et il nous FAUT la Relève pour nous aider à reprendre nos devoirs sérieusement!

L'Archevêque de Cantorbéry parle de sa visite au Pape

Londres. — Il y a lieu de noter tout d'abord que l'initiative de la visite du Dr Geoffrey Fisher au Pape revient au Dr Fisher lui-même, quoiqu'on admet généralement qu'une intervention du prélat néerlandais Mgr J. Willebrands ait renforcé l'intention qu'avait déjà le Dr Fisher de rendre visite au Pape.

Parlant de cette visite, le Primat de l'Eglise anglicane a déclaré que certains croyaient qu'à l'occasion de sa visite au Pape Jean XXIII, il n'y aurait qu'un échange de propos sans importance. Même si cela se vérifiait, a dit le Primat, le simple fait d'une telle visite a en lui-même une importance considérable.

A l'avenir, a poursuivi le Primat, les catholiques romains d'une part, les Anglicans et d'autres encore d'autre part, seraient à même de dialoguer "librement et ouvertement", dans un esprit d'amitié chrétienne, sans chercher à remporter une victoire les uns sur les autres, mais comme des compagnons marchant sur la même route. La route sera probablement longue, jusqu'à ce que les parois qui nous séparent encore tombent; mais il importe de la faire ensemble, même si, humainement parlant, nous devons être séparés pour longtemps encore. Mais n'oublions pas que c'est Dieu qui effectuera le travail principal.

Nous devons cependant espérer, a conclu l'archevêque de Cantorbéry, du fait surtout des prières faites en commun pour l'Unité; le fait de ma "visite de courtoisie" est peut-être déjà un fruit de ces prières, et comme cette visite a été accueillie avec tant de faveur de part et d'autre, on peut espérer qu'elle produira des fruits au centuple.

(UM)

—La vie st courte et ennuyeuse, elle se passe toute à désirer: l'on remet à l'avenir son repos et ses jois.

La Bruyère

Le Congo avant l'arrivée des missionnaires

Un homme est mort. Le sorcier consulté a désigné le coupable. Celui-ci a été massacré et justice est faite. Tout semble donc rentrer dans l'ordre. Mais voici qu'un nouveau décès se produit dans la même maison: un fils ou un frère du premier défunt. Puis c'est un voisin qui succombe à son tour... puis un autre encore. Il faut un remède héroïque.

L'épreuve, l'épreuve!

Que tout le monde s'y mette, hommes et femmes, jeunes et vieux et jusqu'aux petits enfants, ui peuvent avoir envoûté sans le savoir. Le sort ne peut mentir: s'il y a 10 coupables, qu'il y ait 10 exécutions.

Le tribunal s'organise, où tous sont à la fois juges, accusés ou bourreaux. La calebasse de bière circule; chacun boit à son tour. S'il titube, s'il chancelle ,on ne lui laisse pas le temps de tomber... dix massues s'abattent, sans une hésitation, sans une pensée de pitié;on l'assomme comme on écraserait un serpent.

A d'autres.

Tel frappe, qui sera frappé à son tour... Tous sont ivres d'alcool, de terreur et de sang. On vocifère, on hurle, on se bousculepour passer le premier, pour en finir plus vite...

Et le sorcier, seul impassible au milieu de la foule affolée, coulé à chacun de ceux qui défilent devant lui le même regard indifférent et narquois avant de lui mesurer suivant sa fantaisie, la coupe de vie ou le breuvage de mort.

Quand la scène de cauchemar s'achève dans la nuit tombante, quand les assistants dégrisés se comptent, il y a quelquefois plus de cadavres que de survivants.

Pierre Ryckmans

Tribune libre

Assistance à la Ste Messe le dimanche

Monsieur le Rédacteur,

En causant avec quelques-unes de mes amies, je me suis rendu compte qu'elles souffraient de la même épreuve dont j'ai longtemps souffert moi-même: leur mari ne veut pas aller à la Messe le dimanche.

Pendant plus de 10 ans, mon mari a eu le même défaut et j'ai réussi à le convertire, lui faisant comprendre le bon sens. Ca a pris du temps, de la tience et des prières. Je pense que cela pourrait rendre service à d'autres femmes mariées, si je vous demandais de mettre dans le journal l'argument que j'ai employé et qui a semblé convaincre mon mari; peut-être que les autres pourraient s'en servir.

Chaque fois que je demandais à mon mari de m'accompagner à la Messe, il me répondait qu'il servait mieux le Bon Dieu en restant à la maison plutôt que d'assister à la Messe, comme beaucoup le font, par habitude ou par obligation.

Les premières fois, je ne savais pas trop quoi lui répondre. Mais à force d'y penser, voici le petit discours que je lui ai servi: "Ecoute, Midas, je suis bien certaine que tu aurais aimé cela assister à la dernière Cène avec les Apôtres, le jeudi saint au soir. C'était impossible, alors pour te faire plaisir, Notre-Seigneur a institué la Messe où Il renouvelle son dernier souper et sa passion sur la Croix. De cette façon tous ceux qui, comme toi, auraient voulu être au Cénacle peuvent assister au même mystère. D'ailleurs, contrairement à ce que tu penses, la grande majorité de ceux qui assistent à la Messe, le font par amour et non pas parce qu'ils sont obligés. Ce n'est pas pour eux que la Loi existe, mais pour le petit pourcentage de ceux qu'n'iraient pas s'il n'y avait pas un péché mortel. Toi, en restant à la maison, non seulement tu ne sers pas le Bon Dieu, mais tu brises la loi, tu prouves que tu n'aimes pas le Bon Dieu, que tu n'as pas de reconnaissance pour son Sacrifice; tu fais preuve d'égoïsme et tu scandalises les enfants".

Sur le moment, mon mari n'a rien répondu. Mais le dimanche suivant, il était à la Messe et il n'a pas manqué depuis une seule fois.

Si vous voulez bien publier ma lettre, monsieur le Rédacteur, je vous en remercie.

Votre toute dévouée,

Madame Unetelle.



Monsieur Irénée Bonnier, qui était jusqu'à présent directeur du bureau régional de l'Office national du film dans la province de Québec, vient d'accéder à un poste supérieur, celui de directeur de la Distribution française. Dans ses nouvelles fonctions, monsieur Bonnier dirigera et coordonnera tous les efforts de distribution des films et films fixes français de l'ONF et cela par tout le Canada de même qu'à l'étranger. Diplômé en sciences sociales de l'Université de Montréal, spécialisé en relations industrielles, monsieur Bonnier est à l'emploi de l'ONF depuis 1950.

—Le bonheur n'est pas une chimère, j'ensuis sûr à présent; moyennant l'expérience et la réflexion, on tire de soi beaucoup; on refait même sa santé par le vouloir et la patience.

—Diderot

—Savez-vous que c'est fort mal d'écouter? — C'est pourtant ce qu'il y a de mieux pour bien entendre.

—Serait-il à propos et de la bienséance — De dire à mille gens tout ce que d'eux on pense.

Nous aurions bien dû !

Monsieur le Rédacteur,

Comme nous avons manqué de prévoyance quand il c'est agit de notre belle langue française. Avons-nous su nous défendre contre un enseignement si limité de français dans nos écoles; oui, une heure de français c'était ridicule. Comment nos enfants auraient-ils pu y prendre de l'intérêt? Nous autres parents sommes les coupables. Il aurait fallu se lever et dire, "Une heure d'anglais par jour" et y tenir. Les anglais ne sont pas fous — ils apprennent le français bon nombre d'entre eux et nous anglicisent et nous nous laissons faire. Notre langue a passé après et y est restée. Il serait grandement temps de se mettre à l'oeuvre avec une tenacité incontestable et parler notre belle langue correctement. Est-ce assez déplorable de voir nos gens refuser de lire un beau livre français donnant comme raison qu'ils ne comprennent pas aussi bien. Qu'elle injustice envers notre race!

Nous les parents, nous n'avons pas agit lorsqu'il était temps et lorsqu'il était question de mettre moins de français dans l'enseignement pensant que nous allions être en dernière ligne sans anglais... quelle erreur! Beaucoup de gens croient que notre langue est inférieure... quelle ignorance! Tout anglais sensé admire notre langue et juge en nous voyant agir de la sorte... et surtout sait comment profiter de la situation.

9 mamans.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Dimanche dernier une soirée, organisée par A. Canuel, rassemblaient une centaine de Canadiens français pour fêter la Ste-Catherine. Au programme: whist, tire, chansons canadienne et goûter.

Lundi, élection de l'exécutif de la Ligue du S.-Coeur. Voici les noms des nouveaux officiers pour l'année. MM. V. Dorée, président, o.m.i. L. Bouillé, vice-président; G. Colette, 2ème vice-président; L. Doucette, secrétaire; L. Ledet, trésorier; et H. Hurtubise, pour activités extérieures. Tous se proposent de faire du bon travail cette année.

Les Dames de Ste-Anne avec Mme G. Colette en tête sont à organiser une partie de cartes au profit de l'école. Ces soirées vont se continuer tout l'hiver. C'est un magnifique moyen d'aider vos oeuvres paroissiales surtout ceux qui n'ont pas d'enfant à l'école. Même si vos enfants ont grandi, vous êtes encore de la paroisse et vous ne devez pas rester indifférents à vos oeuvres de paroisse.

Une quarantaine de jeunes se réunissaient au gymnase, dimanche passé, pour l'assemblée mensuelle du CYO. Pour encourager les Canadiens français on finit la veillée en venant s'unir au groupe qui fêtait la Ste-Catherine dans la salle paroissiale.

Nos malades prennent du mieux, entre autre le P. Marcotte, o.m.i. Ce matin on nous a appelés à Ste-Marie pour donner les derniers sacrements à Mme Coutu. Lucien Rougeau et Mme Dumonceau, au Columbia, semblent aussi prendre du mieux.

Nous ajoutons toujours de nouveaux mots au vocabulaire de notre Académie de Fatima. Voici les plus récents: "mautadi", "choual vert", "moé", "en vache".

Nous avons une belle température d'automne, pas de gelée, mais assez de pluie pour aider aux marchands de parapluies, et on voit encore par ci par là une fleur qui montre la tête et la couleur.

Les Dames de la paroisse sont revenues enchantées de leur Retraite Fermée au Cénacle. Le prédicateur, un Père du Très St-Sacrement.

On annonce ici une Retraite paroissiale pour élément français avant Noël, vers le 10 décembre.

Les Bingos se continuent avec succès pour certains, entre autre H. Gaudet, mais faillite pour d'autres y compris le personnel du presbytère.

Le bazar des enfants, jeudi passé, fut un grand succès. Tout le monde a gagné et tous les prix sont partis.

Le Père Vicaire bénissait le mariage Dussault-Audette, samedi passé. C. Collette présentait au diner, les souhaits de bonheur au nouveau couple.

On parle déjà de Noël et les jeunes se préparent à abattre et vendre des arbres pour grossir leur avoir.

La vie française à Victoria, C.C.

CERCLE STE-THERESE PAROISSIAL (des femmes):

Le jeudi 17 novembre, réunion mensuelle sous la présidence de Mme Henri Côté.

L'organisation du diner de la Ste-Catherine, du 26 novembre, va bon train. Mme Jean-Paul Schiller et son comité: Mmes Lorette Coldwell, Thérèse Roch, Cécile Herwitt ont le ferme volonté d'en faire un autre succès.

Mlle Cécile Lefebvre, qui a la direction de la vente des billets, annonce qu'il ne reste plus que quelques billets à vendre pour le service de 7 heures. Nous sommes donc assurés d'une assistance de 300 personnes.

Comme par les années passées, le Cercle Ste-Thérèse prépare aussi l'"Arbre de Noël", dont le dépouillement aura lieu l'un des derniers dimanches de décembre. Mme Roméo Paquette est en charge du programme récréatif avec nos petits de 3 à 10 ans.

Le prix de présence fut gagné par Mme Lorette Coldwell.

On lit au bulletin paroissial: "Le dimanche 27 novembre, 1er dimanche de l'Avent, est le troisième anniversaire de la 1ère messe à la paroisse française de Victoria. Que ce soit un jour d'Action de Grâces et de communion générale pour tous nos paroissiens".

NAISSAICE:

Félicitations à M. et Mme Luc Allard de la rue Harrison à l'occasion de la naissance de leur fille Brigitte.

A L'HOPITAL ST-JOSEPH:

M. Raymond Côté, fils de M. et Mme Henri Côté de la rue Windermere., est en bonne voie de guérison.

Mme Jenvrin gravement calade.

NOS CONVALESCENTS:

Mme Adèle Cagnat et Laurent Landry qui ont fait un séjour à l'hôpital sont rentrés au foyer.

LE CLUB C.-F. DE LA C.B. ENR.

La réunion générale eut lieu le 21 novembre, à la salle St-Jean-Baptiste, sous la présidence de Mme Yvonne F.-Terrien.

En ce troisième anniversaire de fondation de la paroisse française à Victoria, le Club inaugure, et offre au R.P. Curé, un système d'amplification pour l'église et la salle paroissiale.

Le R.P. Clément, o.f.m., remercie chaleureusement.

Un témoignage de gratitude fut adressé à M. Roméo Paquette pour son travail gratuit d'installation des ahutsparleurs.

Suivirent les rapports annuels: de la secrétaire: Mme Marie Badni; du trésorier: M. O.-W. Chrétien; de la présidente.

Nous relevons les **faits importants**: au cours des 11 derniers mois, 35 réunions ont été convoquées dont: 10 réceptions générales, à la salle Saint-Jean-Baptiste; 25 rencontres "Au-Vieux-Québec" du conseil Exécutif et du "Salon de lecture". **Le nouvel élan "éducatif et culturel"** proposé à l'assemblée est accepté avec un vif intérêt. Pour mieux coordonner ce travail la formation d'un Conseil d'administration sur l'Ile Vancouver (composé de cinq membres, dont les deux curés de nos paroisses franciscaines et de trois laïques), question étudié à la réunion spéciale du Conseil du 19 octobre 1960, fut également adoptée comme moyen pratique.

Feront partie de ce Conseil d'Administration. Pour Victoria: Le R.P. Clément Lépine, o.f.m., Mmes Georges Parent et Terrien; pour la Vallée d'Alberni: Le R.P. Wilfrid Brazeau, o.m.i.; M. Lucien Renaud.

MM. Henri Côté et Laurent Landry dirigèrent l'élection annuelle.

Conseil du Club pour l'année 1961: Présidents d'honneur: M. et Mme François Landry; Aumônier: le R.P. Clément, o.f.m.; Présidente: Mme Yvonne Fortin-Terrien; Vice-présidente: Mme Georges Parent; Secrétaire: Mme Marie Badni; Trésorier: M. O.-W. Chrétien; Conseillers: Mmes Hamilton, O.-W. Chrétien, Henri Côté, Luc Allard, Flora Davies, Mlle Cécile Lefebvre et M. Roméo Paquette.

Une Exposition de publications françaises avait été préparée pour le bénifice des membres du Club. Mmes Jeanne Parent et Chrétien en assumaient la direction.

Durant le goûter on présenta un gâteau de fête de la Sainte-Cécile à Mlle Cécile Lefebvre, notre si dévouée sacristine.

Le chant national termina la soirée.

LEGAL

Depuis que sont finies les multiples activités du grand bazar; la grande famille paroissiale a repris sa vie normale; les travaux se continuent sur le plan paroissial et récréatif.

L'ancienne salle, située à proximité de l'église, a été transportée sur le terrain de jeux et sera prochainement aménagée pour un local pour les cours d'arts et métiers et au besoin servira de centre récréatif.

La patinoire n'attendait que les froids pour se couvrir d'une solide couche de glace afin de mettre à l'épreuve les énergies des joueurs de hockey — grands et petits —.

Une palissade autour de la patinoire a été élevée pour la protéger contre les grands vents.

Dimanche le 20 novembre, M. le curé G.-H. Primeau inaugura la semaine de la messe par une instruction en français et en anglais, qui nous fit comprendre notre rôle de participants à la messe. Preuve tengible de l'efficacité de cette instruction, c'est que toute la semaine dernière les paroissiens ont assisté très nombreux à la messe.

Tous les jours, M. le vicaire J.-L. Pigeon a par l'intermédiaire de "l'intercom" atteint tous les élèves de la haute école, en donnant une conférence sur la messe. Espérons que tous ces efforts ne seront pas vains et qu'à l'avenir tous les assistants seront de vrais participants à la messe et ne manqueront pas de partager le Pain qui fait de chacun un porteur du Christ.

Une magnifique série d'images sur la messe a été exposée dans les corridors de l'école pour être étudiée par les élèves.

Merci à notre dévoué M. le curé et à son vicaire pour leur zèle pour notre avancement spirituel.

Les 25 ans de fondation de la JEC canadienne ne sont pas passés inaperçus parmi les jeunes de notre école: les filles ont organisé un forum sur l'Action catholique et les garçons se sont rendus au presbytère dans une salle bien décorée pour la circonstance et ont partagé les agapes fraternelles en compagnie de leur aumônier, M. le vicaire J.-L. Pigeon, puis ils ont tenu leur réunion hebdomadaire.

FALHER

La semaine dernière M. et Mme Armand Brien avait le plaisir d'avoir la visite des amis de Chauvin, M. et Mme Roméo Benoit.

M. et Mme Oscar Malo, de Lafond, et leur grand garçon, Maurice, sont aussi venus visiter leur fille, Mme Florent Brien, la semaine dernière. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Louis Charbonneau, de Ste-Lina. cette dernière est la soeur de Mme Brien.

Le 11 novembre, est né Joseph-Philippe-Maurice, enfant de Paul Labrecque et de Carmen d'Auteuil. Il fut baptisé le 20 novembre dans l'église de Falher. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Labrecque.

Nos félicitations.

Le 22 novembre 1960, est décédé à l'hôpital de McLennan, Joseph-Laurent-Gérald, enfant bien-aimé de M. et Mme Alban Doyle. Il était né le 21 novembre. Il fut baptisé et confirmé par M. l'abbé Marceau, aumônier de l'hôpital.

La sépulture des Anges eut lieu le 22 après-midi à 4h.30.

Nos sympathies à la famille et nous les assurons que leur fils prie pour eux au ciel.

FORT KENT

Le 4 novembre une quarantaine de couples de parents et amis de chez M. François Ouellette se réunissaient à la salle paroissiale pour fêter leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Pierre, leur fils de la Colombie, et Jacques, de Saskatoon, sont venus pour l'occasion. Après une soirée récréative, un goûter fut servi, ainsi que la présentation de quelques très beaux cadeaux. Mlle Annette, leur fille, lut une belle adresse. A chez M. Ouellette encore bien des années de bonheur et de succès.

Le 6 novembre était le bazar paroissial de Fort Kent, un diner au poulet, et un souper au chop-suey furent servis par les dames de la paroisse. Il y eut tellement de monde qu'on eut peine à venir à bout de tout les faire manger. Dans l'après-midi, il y eut une grande foule au Bingo ainsi que dans la soirée, il y avait aussi plusieurs comptoirs de toutes sortes, que les gens ont encouragés. Il y eut plusieurs râfles, dont le premier prix, une lazy boy fut gagné par un membre de la base aérienne de Cold Lake. De nombreux gens des paroisses voisines: Bonnyville, LaCorey, Cold Lake et autres, sont venus nous encourager à cette occasion. Un grand merci à tous pour leur généreuse contribution, car nous avons encaissé la jolie somme de $1,700.00.

Dimanche le 20 novembre, la paroisse célébrait le 40e anniversaire de prêtrise du R.P. Connoir, et le 38e de son arrivée comme curé-fondateur de la paroisse St-Joseph de Fort-Kent. Il est arrivé à Fort-Kent en 1922 pour établir notre paroisse et desservir aussi LaCorey et Holyoke jusqu'en 1951. Sa santé ne lui permettant plus de continuer un travail aussi dur et fatiguant.

A cette occasion un souper fut servi au couvent des RR. SS. de Ste-Croix, pour les prêtres des paroisses voisines. Après le souper une soirée, organisée par les paroissiens eut lieu à la salle paroissiale où une bourse, offerte par les paroissiens, ainsi qu'un bouquet spirituel offert par les écoliers lui furent présentés.

Au R.P. Connoir, nous souhaitons de fêter son cinquantenaire parmi nous et nous lui disons qu'il est toujours le bienvenue.

Depuis l'ouverture du foyer pour les vieillards à Bonnyville, quelques-uns de nos vieillards ont cru bon d'y aller. Parmi ceux-ci M. Willie Michaud, M. et Mme Noël Fournier et M. Carlson. Ils nous disent qu'ils sont enchantés du bon traitement et de toutes les belles commodités dont ils jouissent.

Depuis deux semaines, M. le curé Laberge est à faire sa visite de paroisse, il en a encore pour quelque temps avant d'avoir pénétré dans tous les coins de la paroisse.

Mme Lucien Bourbeau est revenue de l'Est où elle a passé un an a visiter ses parents et amis, ainsi que sa fille de Maryland, Etats-Unis. Depuis qu'elle est revenue elle a passé quelque temps chez son fils Robert et Jean-Paul à Fort-Kent, elle est retournée à Edmonton la semaine dernière où elle s'attend de passer l'hiver, avec ses enfants: Emile, Lucienne et Raoul.

M. et Mme Alfred Gamache ont passé la semaine en ville, il y a deux semaines, pour assister à une convention municipale des conseillers municipaux.

Le Club des Sports ont fait une belle patinoire à l'arrière de l'école. On achève la glace, pour nos jeunes de l'école, encore quelques jours et ils pourrons patiner tant qu'ils le voudront.

—Il ne faut rien moins que l'arrivée de la sinistre visiteuse, la mort, pour nous faire comprendre que nous devons nous hâter de bien aimer ceux que nous aimons, si nous ne voulons pas qu'ils s'en aillent à jamais, avant que nous les ayons assez aimés.

—Paul Bourget

—Si la vie est misérable, elle est pénible et supporter; si elle est l'heureuse. il est terrible de la perdre, l'un revient à l'autre.

—La Bruyère

SAINT-EDOUARD

Jeudi, le 17 novembre, à l'école, avait lieu la deuxième réunion de Parents et Maitres pour l'année scolaire 1960-61.

M. James Lavallée, le président de l'association, mit l'assemblée au courant du travail qui a été fait pour la patinoire. Il ne reste plus maintenant qu'à attendre la température froide pour arroser et entretenir la glace.

Ensuite, M. le Président céda la parole à M. Albert Turcotte, le président des commissaires, qui a présenté un encyclopédie Britannica à M. Armand Marcoux, commissaire dévoué depuis plusieurs années. M. Marcoux remercia pour l'honneur qu'on lui fit, et en présentant les vingt-quatre volumes à Soeur Rosaire-Marie, a.s.v., la principale de l'école, il exprima sa satisfaction de voir que l'école avait reçu un si magnifique cadeau de la Compagnie Britannica de Toronto.

Il nous a fait plaisir d'entendre Soeur Marguerite-du-Carmel, a.s.v., nous parler de la psychologie de l'enfant, de sa naissance à l'âge de trois ans. Cette conférence fut suivie d'un travail en équipes qui permit à tous les membres de faire des échanges de connaissances et d'expériences.

Avant de clôre la réunion, M. le Président invita M. le curé Tanguay à adresser la parole à l'assemblée. M. le Curé félicita les membres présents pour l'intérêt qu'ils portent à l'éducation des enfants. Il exprima le désir de voir un plus grand nombre de parents profiter de ces réunions qui favorisent une meilleure entente entre parents et professeurs.

—Plus j'avance en âge, plus je suis heureux.

—C.-F. Ramuz

CLUNY

M. et Mme Chas. Beaudoin sont partis en voyage à la côte du Pacifique, ils arrivaient à temps pour assister à la partie finale pour la coupe Grey.

Samedi les Dames du OWL avaient leur Thé et Bazar; il y avait table d'articles de fantaisie; table de pâtisseries, table de bonbons et pop corn. Un excellent goûter consistait d'une salade au poulet, petits pains et gâteaux avec thé ou café. L'heureuse gagnante du panier d'épicerie et une dinde est Mme Fernand Bouchard, de Gleichen; le magnifique coussin, Mme Jos Corbiel. Le tout fut un succès.

Dimanche soir les Chevaliers de Colomb avaient une petite fête pour un couple qui avait célébré leur 50ème anniversaire de mariage en septembre, M. et Mme Ed. Reilly, ainsi que trois couples qui venaient de célébrer leur 25ème anniversaire: M. et Mme Gérard Beaudoin, M. et Mme Jules Gourdine et M. et Mme Charles Beaudin. Un beau cadre de la dernière Cène. Les trois autres couples reçurent chacun un beau crucifix pour chambre de malade. Jeu de cartes et parties de Crib furent suivis d'un goûter. Tous semblent s'être très bien amusés.

La semaine dernière les paroissiens aidaient le P. Lynch pour poser les bourrures sur les agenouilloires.

Plusieurs de nos jeunes qui demeurent à Calgary sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents. Mlle Charlotte et Maurice Laprise, Claude Cretin, Jean Simard et Kenneth Haggarty.

L'hiver semble être arrivé pour y rester, la terre est blanche et le thermomètre est descendu à 10 ou dessous. Nous espérons qu'un chinook fera son apparition un de ces jours et nous jouirons d'une température plus clémente.

BEAUMONT

Les jours derniers, nous apprenions le décès de Mme Joël Messier (anciennement Mme Gagnon). Elle est décédée au Foyer Youville de St-Albert, à l'âge de 89 ans. Mme Messier demeura à Beaumont de 1894 à 1927.

M. J. Poirier, de Looma, anciennement de Beaumont, est décédé les jours derniers.

Nos sincères condoléances aux deux familles éprouvées.

En voyage à Vancouver, M. et Mme Gérard Magnan.

Mme Hubert Rivard et Mme Joseph Villeneuve sont encore à l'hôpital. Nous prions pour leur prompt rétablissement.

Vendredi dernier, à l'école, M. le curé commença un cours d'Orientation pour les jeunes filles de la Haute Ecole. Les mamans étaient invitées aussi. Après la conférence les jeunes se sont groupés pour la discussion, après quoi il y eut un délicieux goûter et de la tire de la Ste-Catherine. Plusieurs jeux organisés égayèrent tout le monde. Ces cours, sous la direction de M. le curé et des religieuses, se donnent tous les derniers vendredis soirs de chaque mois, excepté pour le mois de décembre.

Plusieurs élèves et quelques professeurs se sont rendus à Edmonton, le 22 novembre, pour le concert des Jeunesses Musicales.

—Quelle horrible peine à un homme qui n'a que beaucoupde mérite pour toute recommandation de venir au niveau d'un fat qui est en crédit!

—La Bruyère

—Cet homme aux instincts brutaux —Que de Satan guide et protège—A toujours eu pour cortège — Les sept péchés capitaux.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. GA 2-2222 10007-109 rue

Nous aidons CHFA a radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

4

Limites des dépenses des touristes américains

Washington — Certains observateurs croient que le gouvernement pourrait bien être amené à limiter les dépenses des touristes américains à l'étranger dans la perspective de la nouvelle politique d'austérité destinée à réduire le déficit de la balance des comptes. Le gouvernement pourrait, par exemple, abaisser sensiblement le montant des marchandises que les touristes peuvent faire pénétrer aux Etats-Unis en franchise, montant actuellement fixé à $500. par année. Pareille mesure aurait évidemment pour effet de réduire considérablement les achats des touristes américains dans les pays étrangers.

Washington. — Selon des sources dignes de foi, les gouvernements du Guatemala et du Nicaragua intensifieraient leurs efforts pour obtenir une intervention de l'Organisation des Etats américains dans leur différend avec Cuba: ils s'apprêteraient même à demander la convocation d'une conférence des ministres des affaires étrangères pour en obtenir la condamnation officielle du régime de Castro. On sait que les deux gouvernements affirment que le régime cubain était le véritable inspirateur des soulèvements qui ont éclaté voici dix jours contre eux et qu'ils ont d'ailleurs écrasé assez facilement.



MINISTERE DES AFFAIRES MUNICIPALES
AVIS DE PROPRIETE A VENDRE

S.E. 32-78-25 — 5ème méridien ouest, 159 acres, plus ou moins. Réserve faite de tous droits de mines et de minéraux.

Le Ministère des Affaires municipales invite par la présente des soumissions pour l'achat de la propriété ci-dessus décrite, en incluant toutes les améliorations faites.

Toute offre devra être basée sur la juste valeur actuelle de la propriété et accompagnée d'un paiement initial de $100.00. Lorsque le soumissionnaire accepté sera averti, il devra remettre la solde de la soumission dans les dix jours. Les dépôts seront remboursés aux autres soumissionnaires.

Toutes les soumissions devront être remises au bureau du Ministère des Affaires municipales, à Edmonton, Alberta, au plus tard le 14ème jour de décembre 1960.

Le Ministère se réserve le droit de refuser la plus haute ou toutes les soumissions reçues.

SURVEILLANT DU RECOUVREMENT DES TAXES
MINISTERE DES AFFAIRES MUNICIPALES
EDMONTON, ALBERTA

A.C.F.A.

Activités du Cercle "Edmonton"

La dernière assemblée du Cercle local de l'ACFA s'est déroulée dans une atmosphère d'enthousiasme et d'intérêt à la cause canadienne-française, vendredi le 25 novembre.

Trois points, discutés avec animation, méritent une mention particulière: un don de $100.00 aux Jeunesses Musicales section canadienne-française d'Edmonton; la diffusion de films documentaires français à travers la province; et la formation d'un Club du Président pour les jeunes universitaires.

Le Cercle Edmonton ayant toujours à coeur d'aider les organisations culturelles se fait un plaisir d'aider financièrement les Jeunesses Musicales en votant un montant de $100.00, pour venir en aide à cette Association qui cherche à développer le goût du beau chez nos jeunes.

La diffusion de "documentaires" filmé intéresse tout spécialement notre cercle: parce qu'elle fait pénétrer dans nos foyers une plus grande connaissance de notre pays, tout en lui accordant un divertissement sain.

Le troisième point qui ressort de cette assemblée a apporté un intérêt tout à fait spécial: la formation d'un Club du Président pour nos jeunes universitaires canadiens-français.

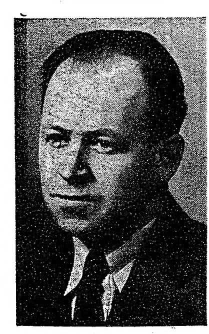
L'ACFA étant le fondateur et le promoteur du Club du Président tient à continuer son oeuvre bienfaisante en invitant les jeunes à s'y joindre, en format un club spécial pour eux; c'est pourquoi elle a chargé trois de ses membres d'étudier les possibilités de former un Club pour nos jeunes universitaires. Les membres chargés de l'étude de cette nouvelle initiative sont MM. Arès, Desjardins et Cousineau. Dès la prochaine assemblée ces membres devront faire rapport de leurs démarches.

Nos membres voyant dans cette Association un moyen tout à fait à la page d'aider non seulement l'ACFA, mais toute organisation ayant réellement un but sincèrement patriotique, y ont apporté un intérêt tout à fait spécial.

Pour terminer cette assemblée il fut décidé qu'un rapport de chacune de nos assemblées paraîtra dans "La Survivance".

Le sort des évêques hongrois

Budapest. (CCC) — D'un récent décret du gouvernement hongrois, prévoyant la suppression de tous les camps d'internement, il ressort que deux évêques catholiques, NN. SS. Petery de Vacz et Badalik de Ceszprem sont encore privés de leur liberté. Du même décret, il ressort que les deux prélats ne peuvent aucunement recevoir des visites de la part de membres de leur parenté. Le frère de Mgr Badalik, notamment, s'est vu refuser à plusieurs reprises l'autorisation de rendre visite à l'évêque prisonnier.



M. Léo Ayotte et MM. Morin et Frères

désirent avertir leurs clients et amis qu'à partir du 1er décembre leurs bureaux seront désormais situés au deuxième étage de l'édifice La Survivance. La porte d'entrée à leurs bureaux est située à la partie sud de l'édifice, numéro 10008 - 109ème rue. Leurs numéros de téléphone restent tels qu'auparavant.

Annonces classées

A VENDRE

Garage, avec quincaillerie, commerce de machines aratoires avec agence John-Deere. Situé dans un bon centre de culture. Boutique bien équipée, marchandises et accessoires de bureaux. Bons revenus, prix très raisonnable. Raison de vente, santé. S'adresser à M. Emile Vandal, Falher, Alberta.

OFFRE D'EMPLOI

Femme dans la quarantaine, demandée pour prendre charge d'une maison (veuf et six enfants). — Chambre privée et congés prévus. — S'adresser à Boite 20, La Survivance. 10010 - 109e rue, Edmonton.

Le "Margaret Duggan Council" de la "Catholic Women's League" servira son Thé annuel de Noël le 4 décembre dans la salle de Saint-André, 111e Avenue et St-Albert Trail, de 2h.30 à 5h.30 p.m. au profit du O'Connell Orphenage et du Good Shephard Home

CALGARY

"1928 - 60"

Dimanche le 27 novembre, à 5h.30 p.m., aux "Gardens", 619 - 17 ave, S.O., sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, de la paroisse Ste-Famille, de Calgary, eut lieu le banquet en honneur de tous nos fondateurs et pionniers qui ont créé la paroisse et nous ont légué leur foi, culture et leur héritage dont nous sommes tous fiers.

Assis à la table d'honneur, il y avait le Président de la Société St-Jean-Baptiste; M. Lucien Auclair, M. le curé Armand Lemire, l'orateur d'honneur, M. G. Diamond et sa dame, d'Edmonton, ainsi que les Fondateurs, le Dr et Mme L.-O. Beauchemin, M. et Mme G. Simonin, M. et Mme A. Belisle, Mme G. Chase, Mme H. Hoad, M. G. Ménard, M. et Mme P. Rostaing, M. et Mme J. Auclair, Mme R. M. Spence, M. C. B. Veilleux, M. et Mme A. Boucher, Mme A. Despins, M. V. Despins, Mlle J. Lacombe, M. et Mme A. Despins, M. et Mme E. Rousseau, M. G. Lafortune, Mme S. Cabana, Mme Dinnigan, et Mme E. Giroux.

Les artistes qui ont fait part à la fête sont M. G. Roy, chant; Mme M. Boutet, Mlle L. Collins, Mlle G. Simonin, trio, accompagné de Mme O. Gagnon au piano. M. François Auclair, chanta Ave Maria, Mme O. Gagnon, au piano. M. Donat Caron, artiste extraordinaire avec ses causeries.

Le Dr L.-O. Beauchemin a tracé les années du passé avec l'histoire des fondateurs et fondatrices de la paroisse Ste-Famille, suivi de la présentation d'une jolie plaque en cuivre gravé. Mme L. Plotkins a tracé l'histoire des dames de l'église Ste-Famille depuis son commencement en l'année 1928. Elle a présenté à M. le curé un chèque qui sera versé aux fonds pour la construction de la nouvelle église Ste-Famille.

Le Dr Collet dans son message nous a demandé de conserver notre foi et notre langue.

M. le curé Lemire nous a présenté l'invité, M. G. Diamond, d'Edmonton, avec son message "Le rôle du laïque dans la paroisse".

Ensuite, M. le curé a prit la parole et a remercié tout les paroissiens pour leurs efforts et supports depuis qu'il a pris charge de notre paroisse, il y a un an et demi. Il a souligné les membres de la Société St-Jean-Baptiste. Les dames de l'Eglise Ste-Famille et les membres de la jeunesse.

Le programme se termina avec le chant "O Canada".

Les dames de Ste-Famille ont eu leur thé et bazar, samedi le 19 novembre de 2h. à 5h. p.m., au Club Français, 540 - 12 ave sud-ouest, sous la direction de Mme M.-J. Bondet, l'organisatrice.

Recevaient les visiteurs durant l'après-midi: Mme Léon Plotkins, présidente, et Mme Marie Hoad était l'hôtesse.

Sur les tables une chandelle de Noël allumée, faisait le décor artistique qui renouvellait l'idée de l'approche des belles fêtes de Noël et des réunions de familles où l'on goûte les joies de nos ancêtres.

Versaient le thé: Mmes L.-O. Beauchemin, M.-P. Broyers, Marcel Lanhouette, G.-A. Simonin, André Despins, Germaine Chase. Mmes D.-C. Kyle, J.-O. Murphy avaient la surveillance des tables a thé.

Un succulant goûter était servi par Mmes O.-J. Gagnon, Robert Plotkins, Mlles Gisèle Denis, Marie Plotkins, Carmel Despins, Annette Rousseau, Lily Collins.

La vente des articles de Noël: bas, ornements, chandelles, tabliers, par Mmes Albert Comeault, Paul Deschamplains. La table des pâtisseries: Mmes R.-C. Leclerc, Adrien Caron. Mme J.-V. Gourdine, les cartes de Noël, Mme Yvonne Hamel, le gâteau de Noël, Mme Donat Caron, la vente des billets sur la râfle.

Les autres qui ont aidé au comité sont Mmes R.-M. Spence, Pierre Bourbonnais, David Boutet, William Lefebvre, Stanley Apalko.

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste sont venus prêter main forte pour le souper et les jeux.

Le prix d'entrée a été gagné par Mme Marcel Vanhoutte et les prix de la râfle: Mme William Lefebvre, la couverture de laine Hudson Bay; Mme André Labrosse, les lampes; Mme J.-O. Murphy, dix dollars; Mme Francis Labrosse, un bond de cinq dollars au magasin Eaton; Donald Comeault, un bond de cinq dollars au magasin de la Baie d'Hudson.

La paroisse Ste-Famille offre ses sincères félicitations aux dames de leur beaux succès.

—Le repos du vieillard est un droit et une majesté.

Lacordaire

Alliance française

L'Alliance française présentera, vendredi soir prochain, une conférence du Dr E. Greene, directeur du Département des Langues modernes à l'Université de l'Alberta. Le Dr Greene fut lui-même président de l'Alliance française il y a quelques années. Il passa dernièrement plus d'un an en France où il étudia de façon particulière le théâtre français. Marivaux attire spécialement son attention, et il écrit en ce moment un livre sur cet auteur dramatique. Ce livre doit paraître vers février 1963, date du bicentenaire de la mort de Marivaux.

Le Dr Greene a intitulé sa conférence: "LE THEATRE FRANCAIS DE NOS JOURS".

Il insistera sur la crise du théâtre. Crise due, premièrement à la condition financière où se trouve le théâtre de nos jours; crise due deuxièmement au manque de jeunes auteurs. Mais malgré cette double crise, l'avenir du théâtre, pense-t-il est assez encourageant. Il nous parlera des "Centres Dramatiques Régionaux" en France et du T.N.P. (théâtre national populaire), d'où ont percé quelques grands noms tels Jean d'Asté, Jean Villard, etc...

Dans notre milieu où il est difficile de savoir où en est le théâtre français de nos jours, cette conférence sera une source d'information importante pour les amateurs de théâtre.

Bienvenue à tous.

Yves Rousseau, responsable de la publicité.

Immaculée-Conception

Vendred soir le 2 décembre à l'école du Sacré-Coeur, dans les classes des grades 3, 4, 5 et 6, aura lieu la prochaine réunion des parents et maîtres. Les parents peuvent voir le travail des enfants. L'an dernier, ce système-là remporta des résultats magnifiques. Alors que tous les parents soient là à 7h.30 p.m.

Hospitalisé depuis quelque temps: M. J. V. Bénard, à l'hôpital Général, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Noces d'Or de M. et Mme Ph. Lamoureux

Samedi, le 19 novembre, avait lieu le cinquantième Anniversaire de mariage de M. et Mme Philidore Lamoureux. Cette célébration commença par une messe célébrée en l'église Saint-Joachim, par le R.P. Fernand Thibault, o.m.i. Au cours de cette cérémonie religieuse, le jeune René Landry, petit-neveu des jubilaires, chanta des cantiques de circonstance.

Puis un dîner de famille, suivi d'une agréable soirée, fut servi à l'Hôtel Corona. Une bourse fort bien garnie fut présentée aux heureux jubilaires, offerte par les parents et amis de la famille.

C'est en 1887, à Lamoureux même, que naquit M. Philodore Lamoureux. Son père, Joseph, avait été le premier pionnier de tout le district, auquel il donna son nom. Bien que née à Montréal, Madame Lamoureux (Eva Morin) n'avait que quatre ans lorsque sa famille vint s'établir à Edmonton, où elle ne résida que durant trois ans, car son père ne tarda pas à aller s'établir sur un "homestead", également à Lamoureux.

Le terre ancestrale des Morin appartient maintenant à M. André Lamoureux, petit-fils de M. et Mme Joseph Morin et de M. et Mme Alcibiade Lamoureux.

C'est le 17 novembre 1910 que Philodore Lamoureux et Eva Morin unirent leurs destinées par les liens sacrés du mariage. Après avoir demeuré durant 37 ans sur leur ferme à Lamoureux, ils se sont retirés dans la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton. En plus de leurs huit enfants, trois garçons et cinq filles, les jubilaires comptent parmi leurs descendants, seize petits-enfants et quatre arrières-petits-enfants. Ce sont deux de leurs petits-fils, Ronald Trépanier et Paul Lamoureux, qui se sont faits les interprètes des invités et ont présenté, en français et en anglais, un témoignage d'admiration, de félicitations et de meilleurs Voeux.

Venus de l'extérieur pour la circonstance, l'on remarquait: leur fille, Mme Angèle Balfour, de Vancouver, et ses deux fils; M. et Mme Earl Coatta, de Jasper, soeur de Mme Lamoureux; M. et Mme Ralph Graves, soeur de M. Lamoureux; la famille Brault, de Picardville, ainsi qu'un très grand nombre de parents et d'amis de Lamoureux, de Gibbons et de Fort-Saskatchewan.

A l'issue du diner, M. l'abbé Henri Garnier, de Végreville, qui durant 37 ans fut le curé de la famille Lamoureux, prit la parole pour rappeler brièvement les joies et les épreuves qui ont tissé la vie des jubilaires.

La famille Lamoureux tient à remercier cordialement tous ceux qui ont participé à cette belle fête.

Controverse à l'OTAN autour de l'intégration de la force nucléaire

Paris. — M. John Strachey, travailliste britannique délégué à la conférence des parlementaires de l'OTAN, à Paris, s'est opposé à la proposition du commandant suprême des forces de l'OTAN, le général Norstad, visant à faire de l'OTAN une quatrième puissance nucléaire. Il a déclaré que la force de frappe nucléaire devait rester entre les mains des Etats-Unis et demeurer confinée à leur territoire.

M. Strachey a pris la parole au début du débat de deux jours sur les rapports soumis par les commissions militaire, politique, économique et scientifique.

Auparavant, le sénateur Kefauver, démocrate américain, avait lancé un appel à la participation à part entière des 15 pays membres de l'OTAN à un programme en vue d'accroître la coopération économique et politique.

La conférence des parlementaires de l'OTAN s'est réunis au palais de la porte Dauphine, pour prendre connaissance du rapport de sa commission politique.

Ce rapport, qui lui a été présenté par M. Finn Moe (Norvège), était accompagné du texte de dix résolutions.

Ces résolutions traitent du contrôle des armes nucléaires, de l'aide aux pays sous-développés, de la libéralisation des échanges, de la nécessité de resserrer la cohésion des puissances atlantiques, du désarmement des relations avec l'Union soviétique, de Berlin, des nations captives et, enfin, de la sécurité européenne.

C'est ensuite que s'est engagé le débat sur l'exposé du rapporteur, débat auquel ont participé M. John Strachey et M. Arthur Conte (France), ce dernier préconisait l'intégration de la force de frappe nucléaire.

Les trois nouveaux sénateurs prêtent le serment d'office

Ottawa. — Les trois nouveaux sénateurs ont été investi, portant le nombre des représentants de la Chambre haute à 102. C'est la première fois, depuis 1945, qu'il n'y a pas de vacances au Sénat.

La cérémonie d'investiture a duré 20 minutes. Elle a précédé l'ouverture de la session parlementaire.

Les nouveaux sénateurs sont Mme Harry S. Quart, âgée de 62 ans, de Québec, septième membre féminin de la Chambre haute; M. Louis-Philippe Beaubien, âgé de 57 ans, de Montréal; et M. Alfred J. Brooks, ex-ministre des affaires des anciens combattants.

Le premier ministre Diefenbaker a annoncé les nominations de Mme Quart et de M. Beaubien, il y a quelques jours. La nomination de M. Brooks avait été faite en septembre.

Un délégué apostolique serait bientôt nommé en Yougoslavie

Belgrade. — Tout indique que les positions du Vatican et de la Yougoslavie se sont sensiblement rapprochées: il était même question dans certains cercles gouvernementaux (la même rumeur avait cours au Vatican) de la prochaine désignation par le pape Jean XXIII d'un délégué apostolique en Yougoslavie. Depuis plusieurs mois, des notes et des mémoires ont été échangés entre le Vatican et Belgrade. Par ailleurs, le gouvernement de Tito a répondu favorablement à une lettre adressée le mois dernier par 24 évêques catholiques yougoslaves: cette lettre pourrait, dit-on, servir de base à un règlement des relations Eglise-Etat.

—Pour l'homme bien portant la vieillesse est un véritable repos.

—Je n'avais pas l'idée du bonheur réservé à la vieillesse dans la retraite.

—Voltaire

—Vieillir est encore le seul moyen qu'on ait trouvé de vivre longtemps.

—Sainte-Beuve

Journée catéchistique à Morinville, le 8 décembre

de 10h. a.m. à 4h.30 p.m.

Thème général :

"La catéchèse actuelle"

Président de la journée: R.P. Ubald Duchesneau, o.m.i.

10h.00—Principes de la catéchèse actuelle, par l'abbé Jules Laberge

11h.30—Messe

1h.30—Panel: "L'initiation aux nouveaux catéchismes"

a) Les exigences du renouveau catéchistique pour professeurs, par Mme J. Lafrance

b) Préparation des professeurs, par Mme J. Bielech

c) Les objections possibles, par M. Armand Laing

d) Collaboration des prêtres et des parents à la catéchèse, par Sr Agnès-Joseph, f.d.j.

* Méthodologie de la leçon, par Sr Ste-Eveline, A.S.V.V.

** Classe d'application, par M. Paul-Emile Boisvert

*** Conclusions, par le R.P. Léopold Desgagné, C.Ss.R., curé de Morinville

Bienvenue à tous les Educateurs et à tous les prêtres.

A l'Antenne de chfa

Samedi 26 novembre, journée de déception pour les partisans des Eskimos d'Edmonton, donc jour de déception pour la majorité des auditeurs d'Edmonton. Alors à tous ceux qui ont perdu leur gageure, nous offrons nos sincères sympathies. Puisque nous parlons de sport, il serait peut-être bon de souligner la venue de Maurice "Rocket" Richard en Alberta, dans un avenir très rapproché. En effet, le "Rocket" sera à St-Paul, le 13 de ce mois pour présider à un grand banquet, ce qui laisse supposer qu'il sera à Edmonton, soit la veille soit le lendemain. De toute façon, vous êtes certains d'entendre un interview avec le célèbre athlète, puisque notre chroniqueur sportif, Tharcis Forestier assistera au banquet de St-Paul. On parle également d'organiser une soirée en son honneur au Garden d'Edmonton, le 14, soirée dont CHFA vous transmettrait les activités en direct, avec le "Rocket" comme grande vedette. Tout ceci naturellement n'est pas encore officiel, mais le sera sous peu. Nous l'espérons.

UN APRES-MIDI CHEZ "CITY TRAILER SALE"

Voilà ce que nous vous proposons, pour vendredi le 2 décembre. CITY TRAILER SALE qui est dépositaire des meilleures marques de roulottes, d'où nous diffuserons en direct à compter de 1.05 h. p.m. jusqu'à 4 heures. J'aimerais bien pouvoir vous vanter ici ces magnifiques maisons mobiles, mais je crains de ne pouvoir leur faire justice. Alors, je pense sincèrement que la meilleure chose à faire serait de venir voir vous-même et en profiter pour passer au RANCH 680. Comme vous le savez, les annonceurs de CHFA sont toujours heureux de rencontrer les auditeurs et une occasion comme celle-ci est toute indiquée pour les rencontres amicales. CITY TRAILER SALE est situé sur la grande route menant à Calgary, tout près de l'hôtel RIVIERA, à la sortie de la ville.

ATTENTION LES JEUNES . . .

L'oncle Normand vient de nous avertir que cette année, encore, il reprendrait le fameux concours de Noël qui avait obtenu tant de succès l'année dernière. Comme vous vous en souvenez, il s'agissait de faire n'importe quoi se rapportant à la fête de Noël. Encore cette année, de nombreux prix seront décernés à ceux qui auront fait preuve de la plus grande originalité.

Club de la Radio

RR. SS. de N.-D. de la Croix, Breynat
Mlle Simone Marchadour, Butte-Saint-Pierre, Sask.
M. Jacques Dargis, St-Vincent
Mme Jean Le Rouzic, Atmore
M. Pau Chauvet, Winterburn
M. L.-G. Amyot, Egg Lake
Mme Clarisse Labrecque, Edmonton
TOTAL GENERAL: $3,361.00

—La vie, le bonheur, la fortune tiennent à un souffle.

—Chateaubriand

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 5 au 9 décembre 1960)

LUNDI: Vincent Colozza, s.j., "J'ai gâché ma vie"
Chant par M. Guy Lemieux, de Sudbury.
MARDI: Antonio Dragon, s.j., "Vase spirituel"
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.
MERCREDI: Antonio Dragon, s.j., "Vierge des Vierges"
Chant par l'Ecole de Larochelle de St-Grégoire de Nicolet.
JEUDI: Robert Bernier, s.j., "Marie et Jésus: deux âmes idéales"
Chant par les Frères Maristes d'Iberville.
VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Humilité et douceur: gage de paix"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Un homme . . . é
10.45—Beau temps . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
3.45—(selon le jour)
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Concert favori
7.30—Vie ouvrière
8.30—Mantovani

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI
10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Etablissement R.
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

L'épopée innombrable des témoins de la parole

Par Daniel-Rops, de l'Académie Française

Tout au long de l'histoire de l'Eglise du Christ, une épopée déroule son action innombrable, émouvante, dramatique: celle que n'ont pas cessé d'écrire, au prix de cruels sacrifices les hommes et les femmes qui ont pris au sérieux l'ordre suprême du Maître, et ont voulu "aller et évangéliser les nations". Elle débute, cette histoire, avec les diacres de la première communauté et surtout avec saint Paul, qui demeure de tous, ce porte-évangile, l'archétype, le modèle: elle se poursuit au long des siècles, plus vivante, plus emplie d'événements en quelques grands temps privilégiés, mais jamais interrompues; elle se prolonge jusqu'en notre temps où face aux haines du totalitarisme athée en Chine ou du nationalisme raciste exaspéré du Cameroun, le même témoignage est porté qu'aux anciens temps.

Histoire, au total, assez mal connue, et dont les catholiques eux-mêmes sont bien loin de mesurer l'ampleur. On sait les plus grands noms de ces héros ou ces protagonistes: un saint François Xavier, un cardinal Lavigerie, un P. Damien, un Charles de Foucauld. Mais combien moins notoires mériteraient de l'être?

Du mystérieux Raymond Lulle au chaleureux P. Aupiais, apôtre des Noirs, de Mgr Grouard, l'évêque du Grand Nord canadien qui donna son nom à la ville de sa résidence, à Mgr Verjus, ce modèle d'immolation. Sans omettre les femmes, car en ce domaine comme en tous ceux où le Christ est en cause, elles sont aussi exemplaires que les hommes: les Marie de l'Incarnation, les Anne-Marie Javouhey, les Marie-Hermine de Jésus.

Georges Gorrée, dont on sait le zèle en tout ce qui touche à rette expansion de la croix aux terres lointaines, avait donné quatre recueils de grandes figures missionnaires: il vient de les réunir. ("Les plus belles Histoires du Monde", Ed. La Colombe, 420 p.) Il ne prétend pas, j'imagine, à avoir dressé une liste exhaustive, ni même à avoir établi un palmarès. En reprenant les quatre divisions selon lesquelles il a opéré son classement, on pourrait aisément composer d'autres recueils contenant de tout autres noms. Ce qui sisignifie que le champ lui reste vaste pour de futures galeries de portraits, mais chacun de ses ensembles donne une idée juste de ce qui fut la pléiade des missionnaires, de la diversité dans l'unicité d'un identique dessein.

Le lecteur qui lira cette quarantaine de biographies ne sera pas seulement requis par cette puissance de l'exemple qui se dégage de chacune, ni passionné par des afentures la plupart du temps exceptionnelles. Il sera amené à réfléchir sur le fait missionnaire lui-même, sur le rôle qu'il a tenu dans la marche de l'histoire. Ce fait, aujourd'hui, est contesté. Les jeunes nationalismes sont ingrats, comme tous les jeunes: nombre d'entre eux identifient un peu vite avec le "colonialisme" qu'ils abhorrent, l'effort de tant et tant de missionnaires pour étendre à la face de la terre entière la loi de charité. Un jour viendra, sans nul doute, où ils devront bien se rendre compte que cette promotion aux valeurs civilisatrices qui leur permet actuellement d'accéder à l'indépendance n'aurait pas été possible s'il n'y avait pas eu le patient effort de tant et tant d'hommes et de femmes qui ont sacrifié leur vie à cette tâche, en apparence paradoxale et presque absurde, d'apprendre à lire à quelques centaines de Noirs d'Afrique ou à soigner contre les fièvres quelques poignées de Jaunes et d'Indiens.

Et l'autre idée qui s'impose quand on parcourt la suite des igures croquées par l'abbé Gorrée, est que les missionnaires, hommes et femmes, se révèlent d'autant plus efficaces qu'ils sont plus désintéressés. Nous assistons depuis trois pontificats également grands, à un événement d'une importance capitale: la naissance d'un clergé de couleur, dirigé par un épiscopat indigène: Pie XI l'a voulu et suscité; Pie XII l'a développé; en créant le premier cardinal africain, Jean XXIII a donné à ce plan toute sa signification. Car il s'agit bien d'un plan dicté à ceux que l'Esprit-Saint guide, par une vision claire de l'avenir historique.

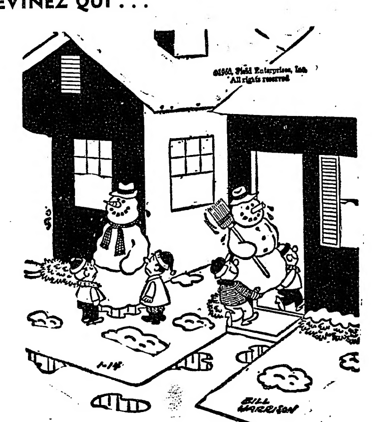
Cette planétorisation du monde qu'annonce le P. Teilhard de Chardin aura inéluctablement pour conséquence l'harmonisation et sans doute la fusion des races. L'Eglise prend les devants. Par-dessus les frontières des Etats et les délimitations ethniques elle affirme son universalité, et son inépuisable puissance d'adaptation et de renouvellement. Ce sont ceux et celles qui, selon le mot incomparable de saint Paul, se sont faits "grecs parmi les Grecs". C'est-à-dire "noirs parmi les Noirs", "jaunes parmi les Jaunes", qui lui ont assuré ses chances, à l'heure où partout croule le système "colonial", mais où une jeune Eglise grandit, il faut savoir que ce sont ces PIONNIERS DE DIEU, ces PASTEURS DE PEUPLES, ces FEMMES AU COEUR DE FEU qui ont ensemencé le bon grain, pour qu'il germe en l'arosant de leurs larmes et de leur sang.

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE

1. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Fort-Kent
2. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville
3. La famille de M. Napoléon Bérubé, de Beaumont
5. La famille de Mme Agnès Leduc, de Morinville
6. Les familles Roger Maisonneuve et Edouard Fournier de Donnelly
7. Les RR. SS. Ste-Croix, de Falher
8. La paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Alphonse Brosseau, de Bonnyville
10. La paroisse St-Vital de Beaumont
12. Les familles de Mme Martel et Michel Martel, de Falher
13. L'Armée Bleue
14. Les familles Gilbert Gauthier et Alphonse Dion, de Donnelly
15. Le Cercle local de l'ACFA
16. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillon
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
20. La famille de Mme Françoise Gagnon, de Bonnyville
21. La famille de M. et Mme Léo Chalifoux, d'Edmonton
22. Les familles Robert Tellier et Paul Hogue, de Morinville
23. La famille de M. et Mme W. Doucette de Fairholme, Sask.
24. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
26. La famille de M. et Mme Candide Beauchamp, de McLennan
27. La famille J.-A. Routhier, de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Léonard Gratton, de Thérien
29. La famille de Mme Joseph Simard, d'Edmonton
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton

DEVINEZ QUI . . .



. . . a un congélateur dans sa maison?



L'attelage des chevaux et l'évolution de l'humanité

Le rapprochement de ces deux idées peut paraître bizarre à première vue. Il le serait sans doute si quelques savants et historiens ne s'étaient penchés sur le problème.

Il y a à peine une bonne vingtaine d'années que l'on connait la façon dont les Romains par exemple attelaient leurs cheveaux. C'est à cette ignorance que nous devons que, dans tant de tableaux, dans tant de films, relatant des manifestations antiques, on voit les chevaux attelés à la façon moderne. Sur les bas-reliefs des murs de Pompéi ou des monuments antiques de Rome, on remarque cependant que les chevaux tiennent la tête élevée. On attribuait cela à un port plus altier de la tête de la part de la race chevaline. En réalité — et on le sait maintenant — il s'agissait tout simplement d'un réflexe de protection de la part de ces bêtes.

En effet les Romains attachaient un anneau autour de la gorge du cheval, un anneau qui serrait à mesure que l'effort de traction augmentait. Nous savons tous qu'actuellement, la charge de l'attelage porte sur le poitrail et ne menace jamais d'étouffer l'animal. Les Romains donc, nouaient l'anneau autour du cou du cheval. Et cela avait pour conséquence que la charge qu'un cheval pouvait traîner dans l'Antiquité était fort réduite. Maximum 500 kgs, paraît-il, ce qui n'a rien d'étonnant puisque, à chaque effort, le cheval menaçait d'étouffer.

En réalité cet attelage subsista jusque dans le Moyen-Age. Et de suite, certains historiens ont établi des rapprochements. Ils ont raisonné de la façon suivante: lorsque le cheval était incapable de fournir un effort vraiment important, il fallut faire appel au travail humain. De là l'existence de l'esclavage. Puisque, au Moyen Age les attelages se sont modifiés et que la charge utile par cheval augmentait considérablement, le besoin de travail humain devait diminuer et par conséquent, l'esclavage devenait sans raison.

Raisonnement fautif, disent d'autres qui établissent, dates et faits à l'appui que c'est précisément la disparition de l'esclavage, c'est-à-dire le disparition du travail humain à bon marché, a obligé les hommes à rechercher un emploi plus rationnel de la traction chevaline. C'est lorsque l'esclavage a disparu, que l'on a cherché et finalement trouvé une nouvelle façon d'atteler les chevaux, qui constituaient et ont constitué pendant des millénaires l'unique source d'énergie non humaine que l'homme avait à sa disposition. A part l'eau, et le vent, puisque, de tous temps, il y a eu des moulins à eau et à vent.

Voilà la controverse ouverte. L'humanité doit-elle tant aux chevaux, ou bien ces animaux doivent-ils à l'évolution de la civilisation humaine à la fois d'avoir des attelages plus rationnels et de pouvoir traîner derrière eux des charges plus lourdes au prix d'efforts moindres? Nous pencherions plutôt pour la dernière explication, puisqu'il est suffisamment prouvé que l'introduction dans nos contrés et ailleurs, de la doctrine chrétienne a progressivement libéré l'homme de ce statue humiliant d'esclavage. Encore qu'il ne faille pas comparer le sort d'un serf du Moyen-Age à celui d'un esclave sous l'empire païen de Rome. Précisément parce que, entre temps, le christianisme avait fait son oeuvre.

Isy Landres

(UM)

Lauris Norstad abandonnerait le commandement

Paris. — Le général Lauris Norstad abandonnerait le commandement suprême des Forces de l'OTAN en Europe, après la conférence ministérielle de l'OTAN qui doit avoir lieu à Paris en décembre, c'est du moins ce que laissent entendre des sources généralement bien informées dans la capitale française.

Le général Norstad, maintenant âgé de 53 ans, occupe ses fonctions depuis quatre ans. En août dernier, soit un mois après avoir subi une légère crise cardiaque, on avait prêté au général Norstard l'intention de se retirer en automne; mais le principal intéressé avait fait une déclaration démentant ces prédictions, disant qu'il n'avait aucun projet de quitter son poste actuel.

LE PAPE A JOHN F. KENNEDY

"Nous vous félicitons de votre élection à la présidence des Etats-Unis d'Amérique et, formulant la prière que Dieu Tout-Puissant veuille vous assister dans l'accomplissement de votre haute tâche, nous vous exprimons nos souhaits les plus cordiaux pour votre bien-être et celui de votre famille, et pour le bonheur et la prospérité du cher peuple américain".



Voici un avion à réaction DC-8 d'Air Canada avec l'équipage aérien, l'équipe au sol et le matériel nécessaires à sa manœuvre. Au premier plan se trouve le personnel navigant qui comprend le commandant, le premier copilote et le second copilote, un steward et quatre hôtesses. Immédiatement derrière, à gauche, on peut voir deux camions à bagages et, à côté, un camion sanitaire et un camion d'eau avec les membres de l'équipe au sol. Juste devant le DC-8 se trouve le compresseur d'air de mise en marche, qui cache en partie le groupe électrogène au sol, tandis que les deux passerelles automobiles sont en place aux portes avant et arrière. La voiture radio du surveillant au sol est au centre. Cette photo représente un avion de $6,000,000, un équipement au sol d'une valeur de $103,000 et de nombreuses années de formation et d'expérience.

Tunnel ou pont: la lutte pour la Manche

Il y a des décades que l'on parle d'un tunnel, ou sinon d'une liaison entre l'Angleterre et la France. Il y a bien longtemps déjà des premiers forages avaient été entrepris, aussi bien du côté français que du côté anglais. Mais rien de bien définitif n'en était sorti l'Angleterre tenant encore trop à son isolement qu'elle voulait splendide.

Aujourd'hui que l'avion a rayé d'un coup d'ailes les frontières et les barrières, le problème se repose. Et la solution semble plus proche. Mais ce n'est pas de l'historique de cette liaison que nous venons parler, mais bien de l'avenir. A l'heure actuelle, la lutte est engagée entre les tenants du tunnel et les tenants du pont.

Laissons parler d'abord les partisans du pont. Le pont constitue la liaison la plus courte. Il n'y a pas de rampes d'accès et l'on gagne ainsi plusieurs kilomètres sur les deux rives. Le pont aurait minimum 33 km de longueur. A raison d'une pile par traversée de quelque 250 m. — pour permettre le passage des navires de guerre — cela nous ferait grosso modo 150 piles. Le pont aurait 30 m. de largeur permettant l'installation de voies ferrées aussi bien que d'une double piste automobile. Le pont serait la solution la plus simple puisque le problème de l'aération ne se poserait pas, ce qui permettrait aux automobiles de traverser par leurs propres moyens la Manche. Inconvénient: en cas de guerre le pont serait aisément détruit par un bombardement. A quoi les tenants du pont répliquent qu'il suffirait, en cas de tunnel, de bombarder les rampes terminales pour les mettre hors d'usage. Oui, mais le tunnel subsisterait. Le fond marin du Pas de Calais semble assez solide pour supporter les piles de béton, pas de problème de ce côté-là. Le coût de l'ouvrage serait moins onéreux que pour un tunnel: environ 3 milliards de nouveaux francs.

Quant au tunnel, il aurait une longueur de 50 km. était donné les rampes d'accès. Il serait creusé à 100 m. de profondeur. Il y aurait en réalité deux tunnels qui ne contiendraient que la voie ferrée. En effet si l'on voulait établir un tunnel pour automobiles à auto-locomotion, il faudrait prévoir un coûteux et compliqué système d'aération, très vulnérable d'ailleurs. Le transport des voitures automobiles se ferait par wagons de chemins de fer, à traction électrique. Les voitures monteraient sur des wagons spéciaux et le train les transporterait à une vitesse moyenne de 100 km. heure sur l'autre rive. Le passage durerait donc une demi-heure. Coût du tunnel ferroviaire foré: 2 milliards de francs nouveaux, mais si l'on y ajoute par après un tunnel pour automobiles le coût s'élèverait à 5 milliards, donc 2 milliards de plus que pour le pont qui offrirait pour 3 milliards les mêmes facilités.

On pourrait également immerger des tunnels tout faits comme cela s'est pratiqué pour le métro à Paris, dans la traversée de la Seine. Dans ce cas également on ne pourrait immerger qu'un tunnel ferroviaire, par tubes métalliques dont le coût serait de 3 millions de francs avec cependant, en moins, un tunnel spécial pour voitures.

Il y a cependant tendance, un peu partout dans le monde, à abandonner les tunnels pour les ponts, dont la construction est plus simple et de fonctionnement moins compliqué. Certains se sont demandés si dans quelques années, les trains électriques suffiraient pour tranporter les millions de voitures qui circuleraient chaque année entre les deux rives de la Manche, surtout qu'il y aura des pointes pendant les vacances d'été. Raisonnablement on peut donc prévoir que si le projet se réalise, le pont finira par l'emporter. Ce sera, du coup, le pont le plus gigantesque du monde, que même l'Amérique nous enviera.

Serge Mound

Films à l'écran . . .

Gunfighters of Abilene

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 67 min. Western réalisé par Edward Cahn avec Buster Crabbe, Barton MacLane et Judith Ames.

Un hors loi Kip Tanner est appelé d'urgence à Abilene par son frère Gene rancher de l'endroit. Il arrive là pour apprendre par les gens de la région que son frère Gene est un voleur et vient de s'enfuir avec une somme considérable. Kip qui connait bien son frère refuse d'y croire. Il commence l'enquête et découvre que Gene était faussement accusé et là il met à mort le fondateur d'Abilene un homme riche mais sans conscience. Kip finalement parviendra à châtier tous les coupables.

C'est une production de second ordre, le scénario a assez de rythme et d'action pour maintenir un certain intérêt.

Appréciation morale: Violence et brutalité sont atténuées par le genre du film. Adultes et adolescents.

* * *

Oklahoma Territory

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1956, 79 min. Cinémascope. Deluxe color. Western réalisé par Francia Lyon avec Joel MacCrea, Barbara Hale et Gloria Talbott.

Un médecin au cours d'un voyage en diligence à travers la Californie perd sa femme pendant l'accouchement prématuré et reste avec une petite fille. Fortement ébranlé il s'installe chez une veuve à Cherokkwe Wells. La vie paisible lui fait du bien mais leur tranquilité est ébranlée par des recherches d'huile.

Réalisé avec soin, interprété avec conviction, ce Western offre un vrai intérêt et soutenu. La beauté du décor est bien appréciable.

Appréciation morale: Ce thème s'adresse aux adultes.

* * *

It Started with a Kiss

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 102 min. Métrocolor. Comédie romantique réalisée par G. Marshall avec Glenn Ford, Debbie Reynolds et Eva Gabor.

Une danseuse des music-hall épouse un sergent d'aviation. Rendu en Espagne, le couple rencontre beaucoup de difficultés. La danseuse a des doutes, est-ce qu'elle aime son mari, mais quand même elle découvre que son mariage n'est pas une erreur.

Le scénario se compose d'épisodes où le manque de goût est frappant, le comique est lourd, et souvent grossier. Le seul bon côté de ce film c'est plusieurs mais pas trop nombreuses vues d'Espagne.

Appréciation morale: Malgré le ton de la comédie, l'atmosphère matérialiste, des allusions grossières aux questions sexuelles, des dialogues suggestifs motivent de nettes réserves.

Un procès célèbre

Comment sont disparues les fiancées de M. Landru, industriel imaginaire

A intervalles réguliers, la France est secouée par des procès célèbres au cours desquelles les ténors du barreau peuvent donner libre cours à la fois à l'intelligence et à la pénétration de leur esprit et à leurs effets oratoires les plus marqués. Si ce n'est le procès des barricades, c'est celui du collier de la reine, avant la révolution, ou celui des poisons, car la belle rhétorique, le plaidoyer à effets de manche ont été de tous temps. C'est une tradition, sinon une vertu, héritée des Grecs.

Ce n'est pas un procès politique qui nous occupe ici, mais un procès criminel. Il n'est jamais fort reluisant d'aller puiser dans les archives judiciaires pour relater les méfaits d'un homme. Mais il est certains procès qui ont marqué dans l'histoire et que l'on peut relater franchement sans pour autant offusquer quiconque.

Ces procès marquent tout aussi bien par les faits mêmes qui en font l'objet, que par la personnalité de leur auteur. Ce fut le cas pour l'affaire Landru. Son nom est resté tellement même dans l'esprit du petit peuple, qu'il sert encore d'injure dans les quartiers les plus populeux.

Imaginez un homme assez petit, portant la barbe quadragénère approchant des cinquante, une certaine distinction, des yeux pénétrants, une intelligence certaine, le crâne chauve mais l'esprit regorgeant d'idées, d'idées criminelles. Un taciturne.

L'histoire commença vers la fin de la guerre 1918. La police judiciaire parisienne avait été alertée par la disparition de quelques femmes d'un certain âge, ayant de belles ressources financières. On enquêta, sans jamais rien trouver. Il est vrai que dans une ville comme Paris, où disparaissent chaque année quelques dizaines d'individus dont on ne retrouve jamais aucune trace, le fait n'est pas tellement frappant. Et il serait passé inaperçu s'il n'y avait pas eu Mlle Lacoste.

Cette demoiselle Lacoste avait une soeur. Ou plutôt elle en avait eu une, car ladite soeur avait disparu depuis quelque temps. Cette soeur, Mme Buisson, avait quarante-deux ans, était veuve depuis quelques années et aspirait à un nouveau foyer.

Elle plaça une annonce matrimoniale dans un grand quotidien et fit ainsi connaissance avec un sieur Jean Frémyet, industriel demeurant à Tourcoing. Après quelques mois il fut question de mariage entre eux, comme bien se doit, et l'ingénieur déclara vouloir résider à Gambais, en Seine-et-Oise, le Nord de la France ayant été envahi par les Allemands et son usine détruite. Il fallait que Mme Buisson, la fiancée, vienne visiter la villa que le sieur Frémyet y avait. Elle y alla. On ne la revit plus.

Mais Mlle Lacoste, la soeur, s'inquiéta. Elle avait par hasard, rencontré un jour l'ingénieur Frényet et le connaissait donc. Elle s'enquit à l'adresse de sa soeur, à Paris, mais la concierge ne put rien lui dire. Elle écrivit au maire de Gambais.

Celui-ci, intrigué, compara cette lettre avec celle qu'il avait reçue quelques jours plus tôt, de la part des parents d'une certaine Mme Colomb, qui, elle aussi, était venue à Gambais, visiter la villa de son fiancé, l'industriel Dupont cette fois-ci, et n'avait plus paru. Le magistrat municipal s'émeut et avertit le parquet. On retrouve la villa, mais aucune trace du locataire. On vérifie l'identité judiciaire: rien. Aucune trace d'un Frényet ou d'un Dupont. Le propriétaire de la villa en donne le signalement: petit, barbu, chauve, correct, quarante à cinquante ans. C'est l'image même de l'ingénieur Frényet que Mlle Lacoste a rencontré. Mais où perche-t-il et qui est-il?

La police décide d'attendre. Il n'y a rien d'autre à faire d'ailleurs et saiton jamais, le hasard fait parfois si bien les choses. Ce qu'il fit encore une fois.

En avril 1919, voilà que Mlle Lacoste s'en va faire des emplettes au grand magasin, la Samaritaine. Et elle se trouve devant le rayon "articles ménagers" nez à nez avec l'ingénieur Frényet, donnant galamment le bras à une dame toute souriante. Il ne remarque pas Mlle Lacoste, mais celle-ci n'hésite pas longtemps. Elle court téléphoner à la police judiciaire. Celle-ci arrive sur place, mais l'ingénieur était évidemment parti. On s'informe et voilà que la vendeuse déclare que ce client avait acheté un service de table qui devait être livré au nom de M. Guillet, 76 rue de Rochechouart.

Les limiers, de la judicaire courent à l'adresse, interrogent la concierge. Oui, en effet, il y a là au quatrième, un Guillet, homme très correct, marié, barbu, chauve, petit, élégant. C'est lui.

Pendant ce temps, on consulte les fiches et l'on trouve à Guillet: Henri-Désiré Landru, dit Guillet. Voilà notre Landru entré dans l'histoire. L'homme était recherché pour quatre condamnations pour escroquerie. On pouvait donc l'arrêter sans crainte. Ce qui fut fait.

L'enquête fut longue et minutieuse. Landru, avec un art consommé de la comédie, nia farouchement, ne perdant jamais son sangfroid, trouvant réponse à tout. La fouille de la villa de Gambais, fit retrouver quelques débris calcinés d'os humains. Les voisins se rappelaient que de temps à autre une fumée puante empestait les environs. Sans doute Landru y brûlait-il ses victimes après les avoir assassinées.

Mais tout cela ne suffirait à faire condamner Landru s'il n'y avait eu sa propre minutie. Cet ancien élève des Arts et Métiers avait conservé, de ses études mathématiques, la bosse des statistiques. On retrouva donc un carnet dans lequel Landré annotait, jour par jour, ses dépenses. Ce carnet allait le condamner.

On y découvrit en effet, à plusieurs reprises, l'annotation d'un prix de chemin de fer à Gambais. A l'aller, on découvrit deux billets. Au retour il n'y en avait plus qu'un. Ou plus exactement, car il était économe, Landru, au départ de Paris, prenait un aller-retour et un aller simple. La signification en saute aux yeux.

Landru procédait en effet de façon méticuleuse. Ayant fait voir sa magnifique propriété à Gambais, il mettait ses "fiancées" en confiance et pour reconstruire son usine détruite du Nord — une usine qu'évidemment il n'avait jamais eue et n'existait que dans sa folle imagination, — il leur extorquait leurs économies, accaparait leurs biens.

Landru passa en cours d'assises. Il se défendit magistralement aidé en cela par le célèbre avocat, Me de Moro-Gioffieri. Mais rien n'y fit. Le jury le condamna à la peine capitale.

Landru demeura insensible et indifférent jusqu'à la fin. Son procès avait été passionnément suivi par le public. Aux injures qui fusèrent de la salle il répondit par un haussement d'épaules et ne perdit jamais son sourire, devenu légendaire.

Le matin de l'exécution, Landru fit tranquillement sa toilette. Sa main, en se rasant ne trembla pas un instant. Il écarta toutes les propositions dernières, la cigarette, le verre de cognac. "Il ne serait pas correct de faire attendre ce monsieur" dit-il simplement, en désignant le bourreau. Et il marcha tranquillement à la guillotine.

Isy Landres

(UM)

—On va, on va, les jours succèdent et on est vieux quand on commence à voir clair dans son existence.

—Alain

Petits faits dans un petit monde . . .

L'expérience des singes, travaillant à la fabrication en chaîne et remplaçant des ouvriers est terminée. On sait qu'un industriel américain, fabriquant en grand nombre des caisses et des meubles avait "engagé" trois singes qui s'occuperaient de rembourrer les caissons, un travail à répétition monotone. L'essai fut concluant au début, les trois singes prenant plaisir à répéter les mêmes gestes. Hélas, tout tourna mal, le jour où l'un des singes trouva amusant de se cacher dans une caisse et de se faire emballer. Ses deux "collègues" l'imitèrent aussitôt et ce fut une véritable chasse "au singe" pour les retrouver. L'industriel ne désespère cependant pas de pouvoir en réengager, dans une . . . vingtaine d'années.

* * *

Un diplomate anglais retraité, raconte dans ses Mémoires, qu'étant ambassadeur à Téhéran, lorsqu'il devait se rendre à une réception officielle, la voiture de la Cour, une Cadillac, décorée d'or véritable, le prenait à son domicile, le pilotait non seulement à travers les rues de la capitale perse, mais également à travers les couloirs du palais du Chah, jusqu'à la porte même de la Salle de réception. Le chauffeur devait cependant conduire prudemment, car sur les épais tapis persans, la voiture risquait de déraper en cas de coup de frein brusque.

* * *

L'aventure que connut un pêcheur américain Leonard Swears, mérite d'être contée. Depuis des années, notre homme porte des lunettes à doubles verres, sans lesquels il ne voit absolument rien. S'étant engagé en mer alors qu'une tempête menaçait, il perdit ses lunettes dans un coup de vent. Le pauvre homme se croyait perdu, myope qu'il était. Sur ce, son aide leva le filet pour récolter les poissons et voilà qu'un gros poisson porta sur lui les lunettes du chef. Tout heureux, celui-ci décida de redonner la liberté et la vie au poisson.

* * *

Un juge américain préféra attendre les résultats des élections présidentielles avant de juger un homme, arrêté pour vagabondage. Le juge raisonna en effet ainsi: puisque Nixon prétend qu'il n'y a pas de pénurie de travail et que Kennedy déclare qu'il y a chômage attendons voir ce que le peuple américain décidera. Ajoutons que pour sa défense le vagabond avait déclaré ne pas pouvoir trouver d'emploi. Kennedy remporta les suffrages et le vagabond fut acquitté.

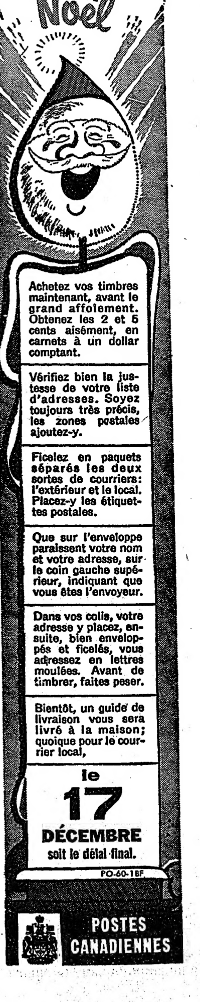
* * *

Les astrologues indiens se sont sérieusement trompés au sujet des élections américaines. La plupart avaient pronostiqué en faveur de Nixon, quelques-uns avaient prétendu pouvoir lire dans les étoiles que le prochain président des Etats-Unis serait l'ambassadeur américain à Nouvelle Delhi. Les étoiles se trompent parfois . . .

* * *

Une brasserie danoise s'est empressée de tirer parti des élections américaines en lançant aussitôt la "Kennedy Beer". La bouteille porte une étiquette avec la photo de Kennedy et une brève biographie. La Brasserie a dû interrompre une série d'étiquettes consacrées à la zoologie pour insérer celle consacrée au futur président des Etats-Unis.

(ULTRAMARE)









La semaine

A Québec

Le premier verdict populaire depuis le 22 juin a été ce qu'on en attendait.

Les libéraux ont raffermi leur majorité à la Législature en remportant deux victoires dans les élections partielles de Joliette et Rouville. La vague qui avait favorisé l'équipe de M. Lesage il y a cinq mois a déferlé sur l'Union Nationale qui traverse une phase pénible. Ce qui rend la défaite plus complète, c'est qu'elle ne peut être attribuée à l'indifférence de la majorité des électeurs puisque plus de 80 pour cent de l'electorat a voté. Dans Joliette, à quelques centaines de voix près, M. Gaston Lambert, le candidat libéral, a remporté presque autant de suffrages que l'ancien premier ministre, M. Barrette, n'en avait obtenu au mois de juin dernier.

M. Lesage a déclaré que la victoire constitue clairement une approbation à la politique de notre gouvernement ... Ces résultats nous encouragent à continuer...

***

La défaite du candidat de l'Union nationale à Rouville a été, dans une certaine mesure, une défaite personnelle de M. Daniel Johnson. Cet échec, dit-on dans la Vieille Capitale, compromet ses chances d'accéder au pouvoir dans le parti lorsque l'Union nationale convoquera le congrès qui doit désigner un nouveau leader l'été prochain. M. Johnson, dont le nom était déjà avancé au moment où le parti cherchait un successeur à M. Paul Sauvé, était le chef régional de l'Union nationale pour Rouville.

***

Une opération "renaissance" de l'Union nationale a été lancée dans la circonscription de Laval, et les leaders du mouvement espèrent que le courant rénovateur aura bientôt une ampleur provinciale.

Les membres de la nouvelle association disent qu'ils cherchent à la "réorganisation, l'épuration et la démocratisation" des cadres et des rangs du parti.

***

Les libéraux ont mis le syndicalisme en garde contre un parti à formule travailliste. Parlant aux délégués de la Fédérations des travailleurs du Québec (FTQ) qui venaient précisément d'approuver a formation d'un nouveau parti politique, tant sur le plan fédéral que provincial, M. Lévesque a déclaré qu'un nouveau parti risquerait de semer la confusion au moment où le gouvernement libéral essaie de réaliser un programme politique en tout point identique au vue des travailleurs. Le ministre des Travaux publics a exhorté les congressistes à ne rien projeter qui pourrait gâter le climat politique favorable aux intérêts ouvriers.

M. René Lévesque, ministre des Travaux publics, a déclaré que son ministère attend actuellement les résultats des travaux d'un groupe d'ingénieurs qui étudient la possibilité de construction d'un pont entre Trois-Rivières et la rive sud.

ROME. — Pour la troisième fois en quinze ans fut célébré à Saint-Pierre de Rome un office en rite byzantin, en présence du Pape lui-même.

—Les vieillards sont la majesté du peuple.

—Joubert



Retour au Japon de deux religieuses des Soeurs de l'Assomption : Soeur Eugène-de-Milan (Germaine Lamoureux — au centre) et Soeur Georges-Elizée (à l'extrême gauche) et une troisième religieuse Soeur Rose-Bibiane (Bibiane Godbout, de Lamoureux — à l'extrême droite) qui se rendait au Japon pour la première fois.

Soeur Eugène-de-Milan, qui a fait ses études chez les Soeurs de l'Assomption de la S.V. à Saint-Paul, Alberta, est missionnaire au Japon depuis plus de douze ans. Elle se dit heureuse — de même que sa compagne, Sr Georges-Elisée (de la Prov. de Québec) de retourner auprès de ce peuple japonais pour y continuer son apostolat. Elle écrit lors de leur arrivée en Orient: "Ici, c'est la joie du retour. Il y avait toute une foule à la gare pour nous recevoir. Fleurs, photos, rires; même chez les Japonais, c'était comme si leurs petites soeurs revenaient d'un long séjour à l'étranger."

Soeur Rose-Bibiane a aussi fait ses études — avec sa soeur: S. Rose-Bernadette, actuellement à Battleford — au Pens. d'Edmonton. "Voilà l'aube d'une vie nouvelle pour moi, longtemps rêvée, écrit-elle. Je vous la souhaite à toutes, sinon en réalité, du moins en désir! Il n'y a plus de place pour soi et c'est... le vrai BONHEUR".

Depuis 1956, les Soeurs de l'Assomption de la S.V. ont aussi des missions au Brésil, où plusieurs religieuses travaillent activement au bien spirituel, intellectuel, physique et moral d'un grand nombre d'élèves. Là, comme en maints endroits, les missionnaires ne sont pas en nombre suffisant. Daigne le Maître de la moisson faire lever beaucoup d'ouvriers et d'ouvrières pour aider à sa moisson!

La J. E. C....

(suite de la page 1)

ensemble. JEC devient plus qu'un trait d'union: il jette le germe d'une force étudiante appelée à grandir constamment avec les années.

En posant les assises d'un mouvement d'Action catholique étudiante, les fondateurs de la JEC avaient établi du même coup un réseau de relations d'amitié et de fraternité entre les maisons d'enseignement.

Le mouvement lancé en 1935 par quelques étudiants et d'éducateurs ne montre, après 25 ans, aucun signe de décrépitude. Au contraire, la JEC n'a jamais cessé de se développer depuis sa naissance; son champ d'action s'est considérablement élargi et ses effectifs sont aujourd'hui nombreux. La JEC canadienne compte présentement 22 fédérations de garçons et 22 de filles; elle atteint au total 1903 écoles réparties dans les provinces suivantes: Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Saskatchewan, Manitoba et Alberta.

Depuis sa fondation, le JEC a toujours eu le souci d'être de son temps, de s'adapter aux besoins nouveaux des étudiants, à leurs préoccupations; bref, d'évoluer au rythme des hommes et des techniques de son temps. Ce ne fut pas toujours une mince tâche, mais la JEC canadienne n'a jamais trahi son idéal.

La JEC s'est toujours efforcée de donner aux étudiants une ouverture sur le monde; de les éveiller par exemple aux grands problèmes de la faim dans le monde, de la misère, de l'analphabétisme. Et elle a invité les étudiants à entrer dans le grand courant de la fraternité universelle qui caractérise notre société actuelle.

Fière de son passé, la JEC s'engage avec espoir dans l'avenir. Dans la conjoncture historique actuelle, affirme-t-elle, le monde des jeunes a une place de choix et devient de plus en plus un élément important dans le destin des peuples. Cette nouvelle situation demande que les étudiants accordent plus d'attention aux grandes aspirations qui se font jour dans le monde actuel.

La semaine

A Ottawa...

avec une franchise inhabituelle, que le Canada n'acceptera pas d'armes nucléaires aussi longtemps que dureront les négociations sur le désarmement. Tout en soulignant l'orthodoxie de la pensée "atlantique" d'Ottawa, M. Diefenbaker a ajouté que le Canada souhaite une réorganisation complète de l'OTAN.

Une autre indication du coup de barre vers le neutralisme a été l'abstention du Canada aux Nations-Unies dans le vote sur le choix de la faction congolaise qui va occuper le siège du Congo. Selon les observateurs, le Canada, en suivant l'exemple des neutres tels que la Suède ou l'Inde, s'est trouvé de nouveaux amis. Il faut noter que les scrutins sur cette question congolaise avaient été fait de la manière la plus classique avec l'Occident votant pour Kasavubu et les communistes et leurs amis pour Lumumba.

***

Le parlement a attaqué avec ardeur le problème du chômage. Balayant le poussiéreux débat sur le discours du trône, la Chambre a entendu, discuté et voté unanimement en 48 heures, un plan du gouvernement qui doit avoir pour résultat une reprise immédiate de la construction.

En marge des travaux parlementaires, M. Walter Gordon, qui présidait la célèbre enquête sur l'économie nationale, a mis en doute la validité des mesures extraordinaires pour enrayer le chômage. M. Gordon, parlant à Québec, a déclaré qu'il croyait que les mesures ont été prises un peu tard. Il a proposé à la place, une politique monétaire plus souple, un programme de développements urbains et une réduction pour les quelques mois à venir des impôts sur le revenu.

***

Le gouvernement serait prêt à proposer un compromis aux cheminots pour éviter la grève du rail.

***

On rapporte que M. Diefenbaker étudie une formule de compromis qui prévoit le versement immédiat aux 11,000 employés non itinérants des six chemins de fer impliqués dans le litige, de la moitié de la hausse de 14 cents de l'heure recommandée par une commission fédérale de conciliation.

ROME. — Mgr Pedroni vient d'être désigné comme observateur permanent du Saint-Siège près l'UNESCO, en remplacement de Mgr F. Pirozzi, ce dernier étant nommé délégué apostolique à Madagascar.

***

ROME. — D'importantes conclusions viennent d'être publiées par la 33ème Semaine Sociale des Catholiques d'Italie. Ces conclusions constituent un plan d'assainissement social et économique national, tandis que le problème des migrations y occupe une place considérable.

"Jeune homme, viens, suis-moi"

Les étudiants du Séminaire Saint-Joseph sont présentement à préparer une autre journée de récollection pour jeunes gens pendant les prochaines vacances de Noël, du 27 décembre (7h. p.m.) au 29 décembre (4h. p.m.). Cette rencontre a pour but d'aider tout jeune ohmme qui pense sérieusement à son avenir à découvrir s'il a une vocation à la prêtrise.

Certes, cela va prendre la meilleure partie de deux belles journées de vacances. Oui, c'est dur! Mais cela n'en vaut-il pas la peine de sacrifier quelques heures de plaisir ou de repos pour s'assurer de son bonheur futur, sur la terre comme au ciel? Cette rencontre, au Séminaire, a justement cela comme but: amener chacun à réfléchir sur ce que Dieu attend de lui, l'aider à voir si Dieu l'appelle à partager, d'une manière spéciale, le sacerdoce de Son divin Fils.

Activités et intérêt ne manqueront pas. Il y aura des conférences, suivies de périodes de discussion, sur la vocation et ses signes, la vie au Séminaire, la prêtrise, la vie du prêtre. Des temps de silence permettront à chacun de réfléchir, de prier... Il y aura des prêtres à la disposition de chacun, chez qui l'on pourra trouver lumières et conseils. Pendant les temps libres, on pourra s'adonner au sport de son choix: hockey, ballon-panier, etc. Et il faut ajouter que les religieuses, justement réputées pour leur cuisine, prépareront des repas et goûters sans doute délicieux.

Ces quelques heures promettent donc d'être bien remplies **et des plus fructueuses. Vous avez tout à gagner en y assistant, et nous vous invitons donc à être des nôtres, du 27 au 29 décembre prochains. Si vous êtes étudiant du Grade XI (ou plus) et voulez participer à cette journée de récollection, faites part de vos intentions à votre curé, où écrivez-nous directement, à l'adresse suivante:**

VOCATIONS
Séminaire Saint-Joseph
R.R. 8
EDMONTON, ALBERTA

Dans le monde...

(suite de la page 1)

également sur un pied d'alerte. Les gardes ont été renforcées et des dispositions de sécurité prises dans tous les endroits stratégiques. Les soldats canadiens, qui, depuis leur arrivée, n'étaient pas armés, ont reçu l'ordre, depuis lundi dernier de porter leur armes. Lors de l'échauffourée qui mit aux prises Congolais et Tunisiens, le lieutenant colonel Jean Berthiaume, de Saint-Hyacinthe, adjoint militaire du général commandant des forces de l'ONU a joué un rôle important de conciliateur. Jouissant de la confiance du colonel Mobutu, il réussit à apaiser les esprits et à faire cesser le feu. Ses efforts durèrent plusieurs heures pendant lesquelles il a été pratiquement prisonnier des troupes congolaises. Finalement il réussit dans sa tâche et sortit de la caserne au son de la fanfare des troupes du colonel Mobutu.

* * *

A l'ONU, l'Occident a remporté une appréciable victoire lors de la désignation du président Kasabuvu au poste de représentant du Congo. Le bloc soviétique s'était opposé à cette représentation.

* * *

En France aussi, la situation connait depuis quelque temps une tension croissante. Le général de Gaulle semble décidé à faire tout en son pouvoir pour imposer ce qui paraît être sa solution du problème algérien. Après avoir proclamé que l'Algérie sera algérienne, de Gaulle a pris une série de mesures importantes. Ainsi, il a nommé M. Joxe ministre d'état chargé des affaires algériennes et lui a adjoint M. Morin, politicien très dévoué à de Gaulle, qui remplace le gouverneur général de l'Algérie. M. Delouvrier, dont la fidélité au président, jadis à toute épreuve, s'est avérée ces derniers temps sujette à caution. Par ailleurs, de Gaulle est fermement décidé à imposer ses vues tant aux éléments nationalistes et républicains, qui considèrent l'abandon de l'Algérie comme une atteinte à l'intégrité de la république, qu'à l'armée, dévouée elle aussi à l'Algérie française. La forte personnalité de de Gaulle agit partout où c'est nécessaire pour maintenir les hésitants dans son sillage. Ainsi, il a été rapporté que le premier ministre, M. Debré et M. Joxe étaient sur le point de donner leur démission quand de Gaulle les a appelés l'un après l'autre. Il leur a fait valoir que leur geste serait un véritable coup de poignard dans le dos de la politique gouvernementale. Cette intervention semble avoir réussi à transformer les partisans de l'Algérie française qu'étaient Debré et Joxe en fidèles exécutants du plan "Algérie algérienne" du général de Gaulle.

* * *

Les Etats-Unis ont lancé avec succès le satellite Tyros 2, destiné à renseigner la terre sur les grands mouvements des nuages.

***

La tension monte dans les Caraïbes. A son tour Haïti a été la proie de l'agitation. Des étudiants, agissant sur des ordres venus de La Havane, ont essayer de lancer la grève générale. Plus tôt, le Guatémala, le Nicaragua, le Costa-Rica et le Honduras avaient connu également une violente agitation provoquée semble-t-il par des mouvements pro-castristes.

***

A Paris, après le rejet du Sénat, le premier ministre a posé la question de confiance à la Chambre au sujet de la création d'une force de frappe nucléaire française. Le vote lui a été favorable.

Bonne fête, les Jésistes du Canada!

A l'Ecole Racette de Saint-Paul, on souligne le 25e anniversaire de la JEC par le programme suivant: le 25 nov.

9 heures — L'ouverture de l'Intercom par M. l'abbé Levasseur, aumônier local; Bernard O'Neil, représentant la section anglaise; Jeannine Brault, présidente du Comité Local, section française des filles.

9h.15 — La Palmarès de la Chanson, qui donne la primauté à "Sur tous les chemins..." du Père Bernard, 1958.

11h. — Messe dialoguée par les étudiants 7 à 12. Une messe d'action de grâces. Allocution par M. Levasseur, aumônier local.

Midi. — "Le diner aux fèves" et "le diner au spagetti" le premier servi par les élèves de 10-11-12 et le deuxième met par les élèves de 7-8-9, qui se dégustent simultanément. Des messages dynamiques sont donnés par Mgr Loranger, V.G., M. Le Curé Langevin. M. S. Lefebvre, surintendant est interviewé comme ancien Jéciste.

Le repas se prolonge jusqu'à 1h.30, entrecoupé par la chanson favorite, des bans à la JEC, aux Aumôniers, Assistantes, aux jécistes anciens et actuels, aux éducateurs et à tous les étudiants.

Bravo à la JEC — Longue vie!

M. Rosaire Racette quitte Saint-Paul

M. R. Racette, B.A., Surintendant de la Division Saint-Paul depuis vingt ans, quitte définitivement son poste sous la menace d'une santé délabrée.

Le Corps Professoral et la Commission Scolaire de Saint-Paul lui faisaient des adieux le 25 novembre au soir.

La réunion s'ouvre par un banquet au cafétéria de l'école qui porte son nom. Les discours foisonnent après la santé portée à la Reine. Dans toutes et chacune de ces causeries s'exprime la gratitude la plus exquise à l'égard de celui qui fut le dévouement personnifié auprès de ses concitoyens, de ses collègues dans l'éducation.

M. l'abbé Albert Langevin, curé de la cathédrale, lui apportait le merci de l'Eglise, lui donnant le plus beau témoignage qu'un chrétien puisse envier: "Vous avez su être ce Catholique convaincu qui anime de sa foi toutes ses décisions, qui cherche les avis, les conseils de ses prêtres pour voir la ligne droite et demande aux sacrements la force d'y marcher".

Les orateurs ont tour à tour vanté le grand esprit de travail de M. Racette et en plus sa bonhomie qui savait rendre agréable les relations sociales. Tous lui ont fait des voeux de "bon repos" et de "retraite ensoleillée", lui remettant comme souhait tangible un joli sac de voyage.

***

En Europe, on discute avec intérêt la proposition faite par le général Norstad en faveur d'une force de frappe atomique collective pour les 15 pays de l'OTAN.

***

A Rome, d'importants entretiens sur les questions de coopération économique ont été menés par les représentants italiens et britanniques. M. MacMillan s'est longuement entretenu avec M. Fanfani.

Politique internationale

(suite de la page 1)

bérie, vivaient des millions d'êtres humains dont on ignorait tout, ici à l'ouest. Ce n'a cependant pas toujours été le cas, puisque au XIIe, au XIIIe siècle, d'innombrables voyageurs européens s'aventurèrent jusque dans ces contrées lointaines et qu'un groupe de Jésuites français s'y installa même. Certains de ses membres finirent par devenir les conseillers de l'empereur.

La disparition de l'empire Khan en Chine fut cependant le début d'un véritable immobilisme de ce pays. La Chine se ferma à l'étranger aussitôt immitée par les contrées voisines, qui en subissaient l'influence. Et le mystère redescendit sur l'immensité de l'Asie. Il en reste ainsi pendant plusieurs siècles, pratiquement jusqu'au milieu du siècle dernier, lorsque la poussé expansionniste des peuples européens, parvenait à forcer les portes de l'empire céleste. Il y eut encore quelques réactions xénophobes, comme par exemple la révolte des Boxers, qui donna lieu à une intervention commune de tous les Etats européens, pour une fois coalisés et sérieusement. Depuis lors la Chine s'est ouverte aux idées occidentales.

Vint alors la mainmise communiste. Cette première vague fut suivie immédiatement par un véritable raz de marée xénophobe. Tout ce qui était étranger était honni, persécuté, expulsé. La Chine allait pratiquer son fara da se. Malgré l'indentité des régimes, même les Russes étaient mal vue.

De sorte qu'actuellement encore la Chine vit en vase clos. Elle n'a de commun que sa frontière avec la Russie et s'il y a encore des mystères en Asie c'est bien sur cette frontière qu'is se situent.

Vous parlé presque exclusivement de la Chine et à dessein. En effet si la Chine n'est pas toute l'Asie, du moins en constitue-t-elle la partie la plus importante, du moins au point de vue population, influence, économie ou même politique. C'est donc l'évolution de la Chine et de son régime qui doit nous intéresser en premier lieu. Malgré leur aversion à l'égard de l'étranger, les Chinois ont largement ouvert la porte à nombre d'idées européennes. Leur technique, leur langage, leur orthographe, tout a été occidentalisé et la récente tentative de remettre en place la traditionnelle médecine chinoise a piteusement échoué. Mais pour le reste, les Chinois vivent leur vie propre. Massés en surnombre sur un territoire exigu ils cherchent des débouchés et s'imposent une vie spartiate, presque inhumaine. Pourra-t-on y continuer longtemps cette expérience? La Chine pourra-t-elle encore pendant longtemps imposer à son peuple des sacrifices aussi durs? Il est vrai que pendant ses siècles, le peuple chinois a vécu dans une discipline de fer. Alors, que waut-il en conclure. Sans doute que ce peuple évolura comme tous les autres peuples, et qu'après sa période de sottise, — la période actuelle — viendra une période de plus de pondération. Il faut l'espérer pour le bien de la Chine, de l'Asie et aussi du monde entier.

(ULTRAMARE)

OYEZ! OYEZ!

***

2 décembre

Assemblée de l'Alliance française, 8 heures P.M. au consulat de France, 10038—110e Rue. Conférence du Dr E. Greene, directeur du département des langues modernes à l'université de l'Alberta qui parlera du théâtre français de nos jours.

* * *

4 décembre

Assemblée des anciennes élèves du Pensionnat de l'Assomption, dans le but de former une Amicale, à l'Auditorium de l'Académie, 108e avenue et 97e rue, à 3h. de l'après-midi.

***

7 décembre

Assemblée du Club de Président, au restaurant Seven Seas, à 6h. p.m.

***

11 décembre

BINGO aux dindes organisé par le Comité Parents-Paroisse et Maîtres de la paroisse Saint-Thomas, à 8h.30 p.m., au gymnase du collège Saint-Jean.

LONDRES. — Célébrant son centenaire, l'important hebdomadaire anglais "The Universe" révèle qu'il tire à 500,000 exemplaires, touchant au moins un million de lecteurs. Nombre de convertis, parmi lesquels de très illustres personnalités, ne cachent pas que les premières grâces leur ont été communiquées par le canal de ce journal.